Nadelon.

ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Juillet 1968

N° 7

SOMMAIRE

Les responsabilités du mari au sein du foyer 2
La colère est dangereuse 13
Comment faire du bien à nos frères 14
Le crépuscule du soir et le crépuscule du matin 24
"Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu!" 25
La véritable adoration triomphe du faux culte 37
Un époux part pour la guerre 50
Augmentons notre bonheur grâce à l'économie chrétienne 58
Courrier biblique 64

LES RESPONSABILITÉS DU MARI AU SEIN DU FOYER

"Je l'ai choisi, en effet, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Jéhovah en pratiquant l'équité et la justice, et qu'ainsi Jéhovah accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites." — Gen. 18 : 19, AC.

LE SUJET de cet article intéresse certainement les maris chrétiens ainsi que leur femme et leur famille. En fait, nous pensons qu'il concerne chacun, donc vous aussi, bien que vous ne soyez peut-être pas un adorateur de Jéhovah Dieu, un témoin chrétien de Jéhovah, ou que vous ne prétendiez même pas pratiquer la "religion chrétienne". Les problèmes familiaux se rencontrent dans le monde entier. Les maris et pères de quelque endroit que ce soit se rendent souvent compte qu'ils sont dépassés. Où les responsabilités du mari commencent-elles en réalité? Jusqu'où vont-elles? Existe-t-il un guide sûr vers lequel les maris peuvent se tourner et trouver une aide réelle et efficace? Nous répondons par l'affirmative à cette dernière question, et nous vous invitons à porter votre attention sur les pensées suivantes, lesquelles ont été examinées par les témoins de Jéhovah durant leurs assemblées chrétiennes de 1966.

2 Etant donné que la moitié des personnes mariées sous le régime de la monogamie sont des maris, les responsabilités du chef de famille intéressent un grand nombre d'hommes du peuple de Jéhovah. L'autre moitié, les femmes et le reste de la famille, c'est-à-dire les enfants, doivent également savoir que leur mari ou père a l'obligation d'assumer certaines responsabilités s'il veut s'acquitter des privilèges et des obligations que lui confère la Bible. Ces responsa-

1. Qui est intéressé par le sujet de cet article, et pourquoi?
2. Que doivent comprendre tous les membres d'une famille chrétienne?

bilités existent réellement, et elles doivent être assumées. Nous le savons parce qu'elles sont clairement définies par la Bible, et cela de différentes manières.

3 Elles ont été mises en évidence dans l'organisation familiale que Jéhovah Dieu a établie à l'origine pour Adam et Eve, ainsi que dans la famille des serviteurs de Dieu qui est sortie de l'arche, après le grand déluge. Les maris qui ont été approuvés par Jéhovah Dieu sont des exemples bibliques pour les maris chrétiens. Noé a été une tel chef de famille; voici ce que dit la Bible à son sujet: "Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu. Noé engendra trois fils: Sem, Cham et Japhet." (Gen. 6 : 9, 10). Abraham est un autre exemple, et à son propos la Bible déclare: "Je l'ai choisi, en effet, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Jéhovah en pratiquant l'équité et la justice, et qu'ainsi Jéhovah accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites." (Gen. 18 : 19, *AC*). Il ne fait aucun doute que ces maris, Noé et Abraham, étaient les chefs de leur famille.

4 La Bible définit ensuite les responsabilités du chef de famille par l'exemple de Jésus-Christ, dont elle parle comme de l'Epoux et du Chef de sa congrégation. Elle fait des déclarations directes telles que celle-ci: "Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce qu'un mari est chef de sa femme comme le Christ est, lui aussi, chef de la congrégation, étant sauveur de ce corps. Or tout comme la congrégation est soumise au Christ, les femmes aussi doivent l'être en tout à leurs maris." — Eph. 5 : 22-24.

5 Les versets suivants du chapitre cinq de la lettre aux Ephésiens font un examen complémentaire de l'attitude pleine d'amour que doit adopter un chef de famille; ils montrent les responsabilités du mari en présentant la femme comme l'aide, le complément et la propriété bien-aimée de son mari (Gen. 2 : 18-24). Voilà qui donne bien des responsabilités au mari!

---

3. a) Quelles familles du passé sont des exemples utiles pour nous? b) Pourquoi Jéhovah a-t-il choisi Abraham?

4, 5. Indiquez une autre pensée biblique mettant en évidence les responsabilités du chef de famille.

6 Une autre pensée qu'il faut garder présente à l'esprit est que, selon Galates 4 : 1, 2, les enfants sont semblables à des esclaves, oui, mais à des esclaves bien-aimés envers lesquels le père a des responsabilités et des obligations qu'il doit reconnaître et assumer. Les Ecritures disent en effet: "Or je dis qu'aussi longtemps que l'héritier est tout petit, il ne diffère en rien de l'esclave, bien qu'il soit seigneur de toutes choses, mais il est sous des préposés et sous des intendants jusqu'au jour que son père a établi d'avance." Un jeune enfant n'est pas plus en mesure de se diriger lui-même qu'un esclave, car "il ne diffère en rien de l'esclave". Son père a l'entière responsabilité de prendre soin de lui dans tous les domaines, tout comme le ferait un maître à l'égard de son esclave.

7 Quelle attitude un mari chrétien doit-il adopter à l'égard de ces responsabilités? Le mari chrétien croit-il que la Bible est la Parole de Dieu, qu'elle est véridique et que dans ses pages Dieu ne ment pas? Il doit avoir foi dans les saintes Ecritures; il doit exercer l'autorité qui lui est accordée. En agissant ainsi il démontrera sa foi et sa fidélité. En professant le christianisme, il se déclare être en union avec son propre chef, Jésus-Christ; en rapport avec cette pensée, nous pouvons citer I Jean 2 : 6 où il est écrit: "Celui qui dit qu'il demeure en union avec lui est dans l'obligation de continuer, lui aussi, de marcher comme celui-là a marché."

CE QUE SIGNIFIE L'AUTORITE

8 Si un mari désire assumer les responsabilités que lui confère son autorité, que fera-t-il? Qu'implique l'autorité? Les conditions requises d'un surveillant indiquent qu'un tel homme doit présider sur sa propre maison et qu'il doit tenir ses enfants dans la soumission (I Tim. 3 : 2-4). Qu'est-ce que cela signifie? Que signifie l'autorité? Il est bien que nous cherchions à définir l' "autorité".

---

6. Quelle est l'importance de Galates 4 : 1, 2 pour ce qui est des responsabilités du père?
7. Un mari peut-il ignorer ce qui précède?
8. Pourquoi est-il nécessaire de définir ce qu'est l'autorité?

9 Le mot "autorité" est un nom qui a évidemment un rapport avec celui qui occupe une position de chef, avec les qualités, l'attitude et le devoir de celui qui est à la tête de quelque chose. Nous nous intéressons ici à celui qui a autorité sur une femme, des enfants et une famille. C'est lui qui décide pour la famille, mais sa responsabilité ne s'arrête pas là. Il faut qu'il prenne de bonnes décisions. Il est agréable pour une femme et des enfants de pouvoir compter sur une voix pleine d'autorité "pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion". — Prov. 1 : 2-4.

10 L'autorité implique davantage que donner l'instruction, car l'instruction dispensée doit être bonne, voire même la meilleure qui soit, pour ceux qu'elle concerne. Un exemple est rapporté dans Deutéronome 4 : 5, 6, où l'on peut lire: "Je vous ai enseigné des lois et des ordonnances comme Jéhovah, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous entrez pour le posséder. Vous les observerez et les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces lois et diront: Certes, cette grande nation est un peuple sage et intelligent!"

11 Comment un mari peut-il alors être certain du bienfondé de ses décisions vis-à-vis de sa femme et de sa famille, ainsi que de l'instruction qu'il possède pour diriger sa vie et celle de sa famille? Si vous êtes un mari, comment pouvez-vous être certain d'avoir adopté la bonne voie pour ce qui est de vous acquitter de vos responsabilités de chef de famille? Vous avez appris par la Bible que ces responsabilités existent et que vous devez les assumer. Vous savez ce que l'autorité signifie. Mais comment pouvez-vous être sûr de

---

9, 10. Donnez une définition de l'autorité chrétienne pour ce qui est a) des décisions que prend le mari, et b) de l'instruction qu'il doit donner.

11, 12. Que peut-on donc penser concernant le guide nécessaire au mari?

vous-même pour vous acquitter de ces remarquables responsabilités que Dieu vous a données?

12 Est-il possible de trouver une réponse à cette question? Oui, certainement. Quelqu'un pourra dire: "La réponse est celle-ci: Le guide nécessaire est la Bible. Nous le savons bien."

13 Effectivement, la Bible est le guide nécessaire pour exercer l'autorité en tant que mari. Cependant il ne suffit pas de reconnaître ce fait. Maris, vous devez en être convaincus; vous devez être convaincus que sans la Bible vous seriez, à l'exemple de nombreux maris, dans la perplexité. Avec la Bible, vous possédez un guide sûr; vous devez en avoir la conviction. C'est au mari que s'adressent les paroles suivantes des Proverbes: "Garde la sagesse et la réflexion; elles seront la vie de ton âme et l'ornement de ton cou. Alors tu marcheras en sécurité dans ton chemin, et ton pied ne heurtera pas. Si tu te couches, tu seras sans crainte; et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux. Car Jéhovah sera ton assurance, et il préservera ton pied de tout piège." — Prov. 3 : 21-24, 26, *AC*.

14 Si vous reconnaissez ce fait, — et c'est certainement le cas si vous êtes voué à Jéhovah et si vous aimez sa Parole, — vous pouvez alors comprendre pourquoi une certaine disposition essentielle doit exister dans votre famille, à moins qu'elle n'ait pas encore été appliquée. Nous attirons votre attention sur cette disposition comme étant le moyen fondamental qui vous permettra de tirer profit de la Bible comme d'un guide pour exercer l'autorité qui vous revient. Souvenez-vous en quels termes Jéhovah a exprimé son approbation à Abraham; il a dit: "Je l'ai choisi [Abraham], en effet, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Jéhovah en pratiquant l'équité et la justice." (Gen. 18 : 19, *AC*). Voilà ce dont a besoin un chef de famille. Il doit instruire ses fils et sa maison à garder la voie de Jéhovah et à pratiquer l'équité et la justice. Cela signifie qu'un mari ne doit pas se contenter de connaître pour lui-même le contenu de la Bible et d'avoir

13. Quelle attitude faut-il avoir? Qui doit l'avoir?

14. a) A la lumière de Genèse 18 : 19, que doit faire le chef de famille? b) Quelle chose essentielle et fondamentale est recommandée à chaque famille?

une compréhension personnelle des principes des Ecritures. Il doit faire quelque chose d'autre. Le faites-vous? Désirez-vous, avant toute autre chose, prévoir et maintenir une étude de la Bible en famille chaque semaine?

15 Etudiez la Parole de Dieu avec votre femme et vos enfants. De cette façon, chaque membre de la famille saura quelle place il occupe et quelles sont ses obligations au sein du foyer, dans la congrégation du peuple de Dieu, dans le ministère et dans ses rapports avec ses compagnons. C'est ce que vous pouvez faire au cours de votre étude de la Bible en famille. "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre." (II Tim. 3 : 16, 17). Votre femme, vos enfants et vous-même avez besoin de cet enseignement tiré des Ecritures, et vous devez le recevoir ensemble par l'étude en groupe.

16 Conduisez votre étude familiale d'une manière régulière et à un moment déterminé; considérez chaque fois un sujet particulier, choisi auparavant et connu de toute la famille, afin que chaque membre puisse tirer le maximum de profit de l'étude. Procédez de façon sérieuse; le mari, qui conduit l'étude, commence et termine celle-ci par la prière. Le Psaume 119 : 66 (*Da*) contient une prière appropriée à cette circonstance: "Enseigne-moi le bon sens et la connaissance; car j'ai ajouté foi à tes commandements." Jésus-Christ, le chef du mari, déclara: "Si donc, quoique méchants, vous savez donner ce qui est bon à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent!" C'est pourquoi, dans l'étude qu'il dirige au foyer, le chef de famille a sans aucun doute le soutien de la Parole et de l'esprit de Jéhovah Dieu. — Luc 11 : 13.

17 Cette étude pourra consister à préparer l'étude du *Bulletin* qui aura lieu dans la congrégation, l'Ecole du ministère théocratique, à lire la Bible ou à préparer toute autre activité de la congrégation. On utilisera les publica-

15, 16. Donnez quelques pensées concernant la façon de conduire une étude biblique familiale.

17. Que peut inclure l'étude biblique familiale?

tions que prévoit le programme habituel de la congrégation, les articles principaux ou secondaires du *Bulletin* ou encore de *Réveillez-vous!* ou de *Notre ministère du Royaume*, qui offrent un intérêt particulier pour ce qui est de leur application pratique dans la famille. Au cours de votre étude, soulignez la publication et encouragez les membres de votre famille à faire de même, afin de vous préparer à participer aux réunions de la congrégation. De cette façon, vous passerez chaque semaine une ou deux heures qui seront très utiles. "Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras." — Deut. 6 : 6, 7.

18 Un chef de famille a particulièrement besoin de la bienveillance, qualité qu'il doit exercer pleinement. "Mais devenez bons les uns pour les autres, tendrement compatissants, vous pardonnant librement les uns aux autres, comme Dieu aussi vous a librement pardonné, par Christ." "Maris, continuez d'aimer vos femmes, tout comme le Christ aussi a aimé la congrégation et s'est livré pour elle." "C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes." "Pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah." — Eph. 4 : 32; 5 : 25, 28; 6 : 4.

19 Une famille a besoin de recevoir de son chef une direction et une instruction empreintes d'amour, et il arrive très souvent que la voix de l'autorité doive se faire entendre. Toutefois, il serait insensé de se baser sur la sagesse du présent monde pour agir ainsi. C'est ce que montrent les Ecritures anciennes et chrétiennes. "Manoach fit cette prière à l'Eternel [Jéhovah]: Ah! Seigneur, que l'homme que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra." "Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu." — Juges 13 : 8; I Cor. 3 : 19.

---

18. Comme cela est mis en évidence ici, de quoi le chef de famille a-t-il besoin?

19. Sur quoi le mari doit-il s'appuyer s'il veut obtenir la sagesse?

UTILISEZ PLEINEMENT L'ETUDE BIBLIQUE FAMILIALE

20 Un mari peut utiliser les Ecritures pour traiter les questions qui sont soulevées au foyer ou dans la congrégation. Il y a différentes choses à faire: des problèmes surgissent; des questions de famille doivent être tranchées; il faut s'acquitter de certaines responsabilités et de certains devoirs au sein de la congrégation. Comment un mari peut-il utiliser la Bible pour faire cela, pour résoudre ces problèmes, pour trancher ces questions, pour assumer ses responsabilités et aider les autres membres de sa famille à assumer les leurs? Voyons brièvement quelques exemples:

21 Ce n'est pas vraiment faire preuve d'amour que de renoncer aux principes bibliques dans sa conduite à l'égard d'un enfant. Ce serait une erreur de sacrifier les principes afin de gagner ou de conserver l'affection d'un enfant. C'est ce que démontrent les Ecritures. Lisez Genèse 22 : 1-10 et vous remarquerez qu'Abraham n'a pas renoncé aux principes pour chercher à gagner ou à conserver l'affection d'Isaac. Au contraire, Abraham "étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils", après quoi l'ange de Jéhovah intervint (Héb. 11 : 17-19). Considérez que Jéhovah Dieu lui-même n'a pas épargné son propre Fils, et celui-ci lui a donné en retour non pas une affection puérile, mais un amour indéfectible.

22 Un chef de famille chrétien doit écarter les *mauvais désirs* que les membres de sa famille ou lui-même pourraient cultiver. Ces désirs nécessitent une attention constante de notre part, car ils réapparaissent et il nous faut toujours compter avec eux. Ils ont un rapport étroit avec notre conduite. Expliquant ce fait, Jésus déclara: "Les choses qui sortent de la bouche viennent du cœur, et ce sont ces choses-là qui souillent un homme. Par exemple, du cœur viennent les raisonnements mauvais, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoigna-

20. Quelles questions peuvent être examinées au cours de l'étude biblique familiale?

21. Dans quel domaine Abraham et Jéhovah offrent-ils un excellent exemple?

22. Quels dangers les mauvais désirs présentent-ils, et quelle occasion offre l'étude biblique familiale?

ges, les blasphèmes. Ce sont là les choses qui souillent un homme." (Mat. 15 : 18-20). Un mari doit déterminer les mauvais désirs que lui-même ou les membres de sa famille peuvent cultiver, et appliquer les Ecritures afin de montrer comment on peut les écarter. "Chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis, quand le désir est devenu fécond, il donne naissance au péché; de son côté, le péché, quand il a été accompli, engendre la mort." (Jacq. 1 : 14, 15). Ces textes bibliques ainsi que d'autres qui s'y rattachent peuvent être utilisés par le chef de famille, et cette dernière pourra ainsi lutter contre les mauvais désirs. Toute la famille peut aider chacun de ses membres, et chacun peut aider l'ensemble de la famille, si tous se basent sur la Bible.

23 Non seulement les mauvais désirs, mais également les *mauvaises attitudes* doivent attirer l'attention du chef de famille, afin que sa femme, ses enfants et lui-même puissent les éviter. Vous rendez-vous compte que dans votre famille il existe un esprit de crainte? Pourquoi n'examineriez-vous pas ensemble les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 6 : 25-34 et Marc 4 : 19, ainsi que le texte de I Pierre 5 : 7 qui dit: "Vous vous déchargez sur lui [Dieu] de tous vos soucis, parce qu'il prend soin de vous." Il se peut que certains membres de votre famille manifestent un manque de respect. Cela peut être à l'égard du conjoint, des parents, de la congrégation, des serviteurs de celle-ci, ou encore à l'égard de la Bible et du ministère. Il faut alors que le chef de famille fasse quelque chose. Avec la famille entière, le mari doit considérer les textes des Ecritures qui concernent particulièrement le problème soulevé, afin que cette mauvaise attitude soit vue sous son vrai jour et puisse être éliminée. Dans le cas d'un manque de respect, vous pouvez examiner les versets suivants: III Jean 9, 10; Psaume 74 : 10; Jude 8-10; Proverbes 11 : 2; 13 : 10; 16 : 5, 18; 21 : 4, 24; Jacques 4 : 16; I Samuel 15 : 23; etc.

24 Si, en tant que chef de famille, vous désirez intervenir chaque fois que se manifeste dans votre cœur, dans celui de votre femme ou de vos enfants une mauvaise attitude, telle qu'un esprit batailleur, un esprit de querelle,

23, 24. Comment peut-on considérer certaines mauvaises attitudes au cours de l'étude biblique familiale?

la lâcheté, l'égotisme, l'envie, l'avidité, la crainte de l'homme, la convoitise, la dureté de cœur, la haine, l'hypocrisie, la jalousie, la paresse, l'amour de l'argent, l'amour des choses matérielles, l'amertume malveillante, la colère incontrôlée, le comportement déraisonnable ou les soupçons mauvais, il vous faut étudier ce que les Ecritures déclarent à ce sujet. Afin d'être aidé à trouver les textes bibliques, prenez le livre *"Assurez-vous de toutes choses; restez attachés à ce qui est excellent"* (angl.) à partir de la page 99. (Cf. aussi *"Eprouvez toutes choses"*, aux pages 243 et 244.) Utilisez ces textes quel que soit le problème que vous considérez avec votre famille, de telle sorte que celle-ci adopte l'attitude préconisée par la Bible!

25 Les mauvaises attitudes ne sont pas les seules choses qui se manifestent au sein du foyer ou de la congrégation et qui nécessitent l'intervention du chef de famille; il y a également les *mauvaises pratiques* dont lui-même, sa femme ou encore ses enfants peuvent être coupables et qu'il lui faut éliminer à l'aide des Ecritures. Quelles sont quelques-unes de ces mauvaises pratiques? Que dire des plaintes? Celui qui se plaint manifeste une mauvaise attitude, peut-être même un mauvais désir et un manque d'amour. Une telle pratique doit être éliminée. Comment? Traitez cette question avec tous les membres de votre famille en utilisant les textes suivants et leur contexte: Jude 16; I Corinthiens 10 : 10; Nombres 11 : 1 et Colossiens 3 : 13, lequel déclare: "Continuez de vous supporter les uns les autres et de vous pardonner librement l'un l'autre, si quelqu'un a un sujet de plainte contre l'autre." Les plaintes détruisent la joie, la coopération, la compréhension, et conduisent à d'autres mauvaises pratiques, peut-être même à la perte de la vie. Ainsi donc, le chef de famille chrétien doit une fois de plus se tourner vers la Parole de Dieu avec tous les membres de sa famille, afin qu'ils connaissent les raisons bibliques pour lesquelles il faut adopter une bonne ligne de conduite et ce qui est indispensable pour opérer les changements nécessaires.

26 On peut procéder de la même manière pour se préserver ou se débarrasser des mauvaises pratiques telles que

25, 26. a) Qui risque de se laisser aller à de mauvaises pratiques? b) Que doit faire le chef de famille?

la vantardise, l'ivrognerie, les excès, les paroles vaines et absurdes, le port de vêtements osés, la conduite dissolue, les querelles, le vol ou le langage injurieux. Là encore les maris pourront trouver une aide dans le livre *"Assurez-vous de toutes choses; restez attachés à ce qui est excellent"* (angl.), particulièrement à la page 102 (Cf. aussi *"Eprouvez toutes choses"*, pages 244 et 245), tout en considérant également les textes bibliques concernant les bons fruits qui doivent être cultivés.

27 Si les membres d'une famille étudient la Bible ensemble pour y trouver la solution au problème qu'ils peuvent rencontrer, cela leur sera très utile. La famille tout entière a besoin de s'appliquer constamment à l'étude de ces choses pour éviter les mauvaises pensées, les mauvais désirs, les mauvaises attitudes et les pratiques mauvaises. De cette façon, il ne sera pas particulièrement difficile d'éliminer certaines pratiques que l'on a déjà développées. "Cessez d'être déraisonnables, mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah." Voilà l'excellent conseil que l'on trouve dans Ephésiens 5 : 17.

28 En s'acquittant des responsabilités de chef de famille que lui confèrent les Ecritures, le mari chrétien procure des bienfaits à tous ceux qui dépendent de lui. Sa femme se sent en sécurité et n'a pas honte de lui. Les enfants se sentent protégés, ce qui leur est nécessaire, et ils ne rougissent pas de leur père, ce dont ils ont également besoin; les jeunes gens du présent monde recherchent de diverses manières ces deux choses, mais ils les recherchent vainement, ce qui les amène à se livrer à toutes sortes d'excès. S'il utilise la Parole de Dieu, un père plein d'amour peut protéger ses enfants contre ce danger.

29 Un mari qui assume de manière convenable ses responsabilités de chef est encouragé à accomplir son vœu et il aide ceux de sa famille à poursuivre leur course fidèle, conformément à leur vœu. Le ministère occupe ainsi la pre-

---

27. De quoi la famille tout entière a-t-elle besoin?

28. Expliquez les bienfaits que retireront a) la femme, et b) les enfants.

29. Si le chef de famille assume convenablement ses responsabilités, quels avantages en résultent pour ce qui est de l'accomplissement de son offrande de soi?

mière place, et la famille est incitée à mettre tout son cœur dans ce ministère, se préparant à l'avance pour l'accomplir; elle évitera ainsi de se laisser gagner par le matérialisme et se gardera de se consacrer uniquement à la recherche des biens matériels au lieu d'accomplir le ministère chrétien.

30 Lorsqu'un chef de famille discerne l'amour de l'argent dans le cœur et l'attitude de sa femme, dans celui de ses enfants, ou encore dans son propre cœur, il est nécessaire qu'il fasse quelque chose pour corriger cette tendance. L'œuvre ministérielle doit progresser et chaque ministre doit lui-même faire des progrès. Un mari peut préserver sa famille en s'acquittant de ses responsabilités de chef de famille, sans quoi elle se désunira. De cette façon, le culte que la famille rend à Jéhovah sera amélioré et tous ses membres en retireront des bienfaits. C'est là une bonne chose et un objectif souhaitable. Le fait que cela soit possible doit encourager les maris et les inciter à assumer leurs responsabilités de chef de famille. En faisant ainsi, ils connaîtront dès maintenant une joie profonde, une grande confiance en l'avenir et, pour eux-mêmes et leur famille, l'espérance certaine de la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses juste promis par Jéhovah.

30. Que peut-on dire concernant a) la préservation de la famille, et b) l'amélioration de notre culte?

La colère est dangereuse

● Selon le livre *Comment vivre 365 jours par an* (angl.) du Dr J. A. Schindler, lorsqu'on se met en colère, "le rythme cardiaque s'accélère pour atteindre 180 ou 220 pulsations, souvent même davantage, et s'y maintient jusqu'à ce que la colère soit tombée. La pression artérielle, qui en moyenne doit osciller entre 11 et 13, monte en flèche jusqu'à 23 et plus, entraînant souvent des conséquences désastreuses". Par conséquent, ceux qui, s'efforçant de suivre le conseil biblique, 'laissent la colère, abandonnent la fureur' et cultivent les fruits de l'esprit, sont certainement sages. — Ps. 37 : 8; Gal. 5 : 22, 23.

COMMENT FAIRE DU BIEN A NOS FRÈRES

"Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous, particulièrement envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi." — Gal. 6 : 10.

L'ARTICLE précédent a plus particulièrement parlé des maris, des responsabilités que leur confère leur autorité et des bienfaits qu'ils peuvent procurer à leur femme, à leurs enfants et à eux-mêmes si, pour résoudre les problèmes d'ordre familial, ils se laissent guider par la Parole de Dieu. Seules les bonnes choses conviennent à un chrétien. Les personnes qui se disent être des disciples de Jésus-Christ, le Chef et le Fondateur du christianisme, ne se contenteront pas de faire le bien à l'intérieur du cercle familial. Les témoins de Jéhovah doivent considérer de nombreuses autres choses extérieures à la proche famille, choses qui méritent d'être mises en pratique par ces chrétiens.

2 Le sixième chapitre du livre biblique des Galates met en évidence le nombre illimité d'occasions nous permettant de faire ce qui est bien envers nos semblables en général, et plus particulièrement envers ceux qui ont la même foi que nous, nos compagnons chrétiens, les témoins de Jéhovah et ceux qui les fréquentent. Ce chapitre de l'épître aux Galates parle beaucoup des relations profitables et empreintes d'amour qui existent entre les chrétiens et des occasions qu'elles offrent à ceux-ci pour faire ce qui est bien. Faire le "bien" consiste donc à faire ce qui est convenable ou approprié à la foi chrétienne; en fait, c'est démontrer que l'on se conforme aux exigences de la Parole de Dieu et à l'exemple de Jésus-Christ.

---

1. Doit-on se contenter de faire ce qui est bien uniquement à l'intérieur du cercle familial?

2. a) Comme le montre le chapitre 6 de l'épître aux Galates, dans quelle large mesure pouvons-nous faire ce qui est bien? b) Qu'est-ce qui est convenable et essentiel pour les chrétiens?

3 Les six premiers versets du chapitre six de la lettre aux Galates nous exhorte à nous aider l'un l'autre avec douceur, humilité et altruisme. Puis, à partir du verset sept, on peut lire: "Ne vous abusez pas: On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera; parce que celui qui sème ayant sa chair en vue, récoltera de sa chair la corruption, mais celui qui sème ayant l'esprit en vue, récoltera de l'esprit la vie éternelle." (Gal. 6 : 7, 8). Les chrétiens ont précisément des occasions de 'semer' en faisant de bonnes œuvres. Ces occasions sont de plus en plus nombreuses à notre époque parce qu'une grande foule de personnes profite de la bonne volonté de Dieu et se joint à la congrégation chrétienne. Cela donne davantage de responsabilités aux serviteurs de Jéhovah et, entre autres, celle de bien semer, puisque, comme nous l'avons lu, "ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera". Pour que des œuvres soient réellement bonnes, il faut qu'elles soient faites avec de bons motifs, car, comme le dit le verset huit, quelqu'un peut semer en "ayant sa chair en vue" ou en "ayant l'esprit en vue". Le chrétien qui sème en ayant un but excellent, conforme à la Bible, et de bons motifs, pourra 'récolter de l'esprit la vie éternelle'.

4 Etant donnés les événements du présent monde religieux et leur évolution, notre époque est, de toutes celles qui l'ont précédée, la plus appropriée pour semer de bonnes choses. C'est maintenant le moment favorable, car nous jouissons de la compagnie de nombreux compagnons chrétiens. Nous avons la possibilité de prêcher, de 'faire ce qui est bien envers *tous*'; puisque nous ne sommes pas séparés de nos frères, mais qu'au contraire nous sommes avec eux, en leur compagnie, nous pouvons plus particulièrement aider nos compagnons chrétiens. C'est pourquoi, "vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous, particulièrement envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi". (Gal. 6 : 10.)

3. a) En raison de quel fait important les serviteurs de Jéhovah ont-ils maintenant une responsabilité spéciale? b) Dans quel sens les motifs sont-ils impliqués?

4. a) Comment l'époque actuelle nous encourage-t-elle à faire ce qui est bien "envers tous"? b) Jusqu'à quel point pouvons-nous encore faire "ce qui est bien"?

Les chrétiens ont donc l'occasion de semer de bonnes choses grâce à l'activité de prédication, mais 'faire ce qui est bien' signifie davantage que cela, comme le souligne le texte de l'épître aux Galates qui parle de "ceux qui nous sont apparentés dans la foi".

5 Considérons maintenant quelques-unes des façons de faire ce qui est bien envers ceux qui ont la foi. Nous ne prétendons pas mentionner toutes les occasions possibles; l'énumération que nous faisons ici est certainement incomplète, mais en en citant quelques-unes, en fonction de la place disponible, nous pourrons tous être aidés à comprendre que ce que Dieu nous demande de faire "envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi", selon Galates 6 : 10, peut être accompli de diverses manières.

6 En tant que témoins de Jéhovah, nous servons aux côtés de ceux qui nous sont apparentés dans la foi, nous travaillons avec eux dans le ministère pour les intérêts de la congrégation chrétienne et ceux d'autres personnes auxquelles nous-mêmes ou nos compagnons chrétiens portons le message de la Parole de Dieu. Nous avons tous le même but, celui de semer en ayant en vue l'esprit, de servir et d'adorer fidèlement notre Dieu Jéhovah et de rendre certaine notre espérance de vivre dans le nouvel ordre de choses juste qu'il a promis. En atteignant cet objectif, nous nous aidons les uns les autres, la plus grande partie de cette aide provenant des conseils et suggestions que nous donnons ou recevons sur la base de la Parole de Dieu et en harmonie avec les efforts faits par l'organisation théocratique.

QUAND LES CONSEILS SONT-ILS UTILES?

7 Vous avez reçu durant votre vie des conseils et des suggestions. Quand vous ont-ils été utiles? N'est-ce pas lorsque vous avez accepté et appliqué les conseils, lorsque

5. Pour quelle raison citons-nous quelques façons particulières de faire ce qui est bien?

6. Expliquez quel est le but commun des témoins de Jéhovah.

7. a) Quand les conseils sont-ils utiles? b) Donnez des exemples évidents. c) Quelle conclusion tirons-nous concernant les conseils que nous pouvons donner?

vous avez suivi les suggestions qui vous ont été faites pour votre bien et pour vos progrès? Si vous n'aviez pas réagi ainsi, il est évident que les conseils et les suggestions ne vous auraient pas été utiles. C'est également de cette façon que les suggestions et conseils théocratiques sont utiles. Nous comprenons donc combien il est important lorsque nous servons Dieu en compagnie de ceux qui nous sont apparentés dans la foi, de le faire à la fois avec docilité et tact, afin que nous puissions profiter des conseils et suggestions qui nous sont donnés et que nos compagnons puissent profiter des suggestions que nous pouvons leur offrir. Les suggestions et les conseils ne sont utiles que dans la mesure où nous les acceptons, mais ils ne servent à rien si nous les rejetons. N'est-ce pas évident dans le cas des conseils qui sont donnés à l'Ecole du ministère théocratique? Effectivement, des suggestions sont données avec douceur et amour à ceux qui s'expriment depuis l'estrade, afin qu'ils progressent et deviennent capables de donner des discours publics basés sur la Bible. Des suggestions sont données, et des progrès se manifestent si elles sont acceptées et mises en pratique. *Notre ministère du Royaume* contient des suggestions et des conseils. Les surveillants dans les congrégations en donnent également, et la Parole de Dieu en offre de très nombreux. C'est pourquoi, lorsque nous effectuons notre ministère aux côtés de ceux qui nous sont apparentés dans la foi, le tact nous aidera à donner des conseils utiles et efficaces.

8 Soyez plein de tact lorsque vous conseillez quelqu'un, même si celui à qui vous donnez des suggestions est un chrétien mûr qui, de ce fait, ne devrait pas avoir besoin de ces conseils. Même s'il semble qu'il devrait avoir plus d'expérience, nous devons faire preuve de compréhension, d'amabilité, de tact et d'amour envers lui et envers les autres frères dans la congrégation, tout comme nous le faisons avec les membres de notre famille. "Ne critique pas sévèrement un aîné. Au contraire, supplie-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes femmes comme des sœurs en toute chasteté." (I Tim. 5 : 1, 2). C'est ce que nous conseille la

8. Quel conseil approprié trouvons-nous dans I Timothée 5 : 1, 2?

Bible afin que nous respections les sentiments de nos frères. Il nous faut faire preuve de tact dans nos rapports avec eux pour ne pas manquer notre but qui consiste à leur faire du bien et, lorsque nous leur offrons des conseils et des suggestions, à les donner de telle sorte qu'ils les acceptent. Tout cela est pour leur bien et pour l'accroissement du culte de Jéhovah.

9 Devons-nous rechercher des occasions favorables pour encourager nos frères avec tact? Oui, certainement. Les chrétiens ont le privilège de s'encourager et de se réconforter mutuellement. Cela est souvent nécessaire, car il n'est pas rare que quelqu'un se décourage, même parmi les serviteurs de Jéhovah. Notre privilège commun dans ce domaine est mis en évidence dans I Thessaloniciens 5 : 11 où l'on peut lire: "Aussi réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites." La mise en pratique de cette exhortation procure une joie personnelle et suscite une plus grande activité pour les deux parties impliquées, tant pour celui qui donne que pour celui qui reçoit un encouragement ou une aide édifiante. Il est conseillé de continuer à faire ainsi. Un surveillant ou un autre chrétien peut remarquer qu'un frère est déprimé et chercher à lui parler. Voici comment pourrait se dérouler une conversation entre un chrétien abattu et un frère qui désire l'encourager:

"Frère, j'espère que ta famille va bien dans tous les domaines. Et toi, comment vas-tu?"

"Je ne sais pas ce que j'ai, frère. Je suis à bout de forces; je n'ai aucun enthousiasme pour quoi que ce soit. Je ne sais pas ce qui se passe. Je suis abattu, déprimé."

"Il n'est pas rare que nous nous sentions abattus en certaines circonstances, et je te suis reconnaissant de m'en avoir fait part. Ce n'est pas quelque chose qui t'est particulier. Il m'est arrivé d'être déprimé et découragé, et, si nous consultons les Ecritures, nous trouvons des exemples d'hommes, tels Pierre et Paul, pour n'en citer que deux, qui, dans certaines circonstances, se sont sentis abattus. Tu t'en souviens certainement."

"Oui."

"Lorsque nous nous sentons déprimés, c'est qu'il y a un

9. a) Pourquoi les encouragements sont-ils souvent nécessaires? b) Donnez un exemple d'encouragement et d'édification.

problème, et là où il y a un problème, il y a une solution. As-tu réfléchi pour savoir quel pouvait être ton problème?"

"Je dois reconnaître que je n'ai pas examiné la situation très profondément."

"Puis-je t'aider à le faire?"

"Oui, je t'en serais très reconnaissant."

"Tout d'abord, est-ce que tout va bien dans ton foyer?"

"Que veux-tu dire?"

"Eh bien! vous accordez-vous bien, ta femme et toi?"

"Oui, très bien."

"C'est vraiment une bénédiction pour vous. Et les enfants, cela va-t-il bien avec eux?"

"Oui, très bien."

"Toute ta famille se porte-t-elle bien? Tout le monde est-il en bonne santé?"

"La santé est bonne."

"Rencontres-tu des difficultés dans ton travail?"

"Pas plus que d'habitude."

"Que veux-tu dire par 'pas plus que d'habitude'?"

"Comme tu le sais sans doute, j'ai un travail saisonnier, et en ce moment c'est une période très chargée; je fais des heures supplémentaires. Je ne trouve pas le temps de faire quoi que ce soit d'autre; travailler, travailler, c'est tout ce que je fais."

"Beaucoup d'entre nous sont dans une situation plus ou moins identique. Si tu te sens fatigué suite à de nombreuses heures de travail, c'est évidemment un problème. Ce travail peut t'épuiser, après quoi tu te sens déprimé, découragé, abattu et énervé. Mais, comme je te l'ai dit, quel que soit le problème, il y a toujours une solution. Tu te rappelleras le texte qui est particulièrement encourageant lorsque nous sommes découragés ou abattus. Il s'agit du Psaume 55 : 23 (*AC*) qui déclare: 'Repose-toi sur Jéhovah, et il te soutiendra; il ne laissera pas à jamais chanceler le juste.' Eh bien! frère, comment ce texte biblique peut-il t'aider, alors que tu te sens triste et déprimé?"

"Il m'invite à me décharger de mes fardeaux sur Jéhovah qui me soutiendra."

"C'est cela; mais comment te déchargeras-tu de tes fardeaux sur lui?"

"Dans la prière."

"C'est exact. Et il ajoute qu'il ne 'laissera jamais chanceler le juste'. Que signifie 'chanceler'?"

"Je pense que cela signifie tomber ou cultiver un état d'esprit qui m'amènerait à tomber."

"Dans ton cas, quel est cet état d'esprit?"

"Tout simplement un état de dépression, de découragement."

"C'est cela."

"Frère, tu peux être sûr que j'ai bien compris. Je me rends compte que dans mon cas le texte biblique peut être mis en pratique. Je te suis vraiment reconnaissant de l'avoir rappelé à mon attention."

"Ce texte m'a été souvent très utile, à moi aussi. Puisqu'il t'encourage à te décharger de tes fardeaux sur Jéhovah et que, comme tu l'as remarqué, cela peut être fait par la prière, pourquoi ne demanderions-nous pas à Jéhovah son aide et ne lui exprimerions-nous pas notre gratitude et nos remerciements en le priant maintenant?"

"Je pense que ce serait très bien."

Ils s'unissent dans la prière; le frère visitant son compagnon prie Jéhovah pour tous les deux. Conformément à ses prières, ce chrétien qui a de graves problèmes et qui les discerne maintenant, doit faire de réels efforts pour arranger ses affaires et modifier son programme, afin de trouver le repos nécessaire. En certaines occasions, il vous sera peut-être possible de procéder de cette même manière.

10 En 1966, une congrégation des Etats-Unis a fait l'expérience suivante, rapportée en ces termes par un membre du reste oint:

"Notre congrégation a eu la joie d'enregistrer un accroissement de 30 pour cent. Cela est dû principalement au fait que des chrétiens inactifs ont recommencé à prendre part à l'œuvre de la moisson. Des visites encourageantes et édifiantes sur le plan spirituel ont été rendues à ces chrétiens. Voici un exemple relaté brièvement: Une sœur, inactive depuis trois ans, déclara au surveillant: 'Ce doit être très difficile de revenir dans la vérité. Je m'en suis tenue éloignée pendant si longtemps! Comment pourrais-je seulement penser à prendre part au service et à assister aux réunions?' Elle avait dû prendre soin de sa mère gravement malade pendant tout ce temps-là, jusqu'à la mort de celle-ci; elle-même s'était affaiblie spirituellement, au point de devenir inactive. Elle fut aidée à comprendre qu'elle n'avait jamais réellement abandonné la vérité, mais qu'elle s'était acquittée d'un certain aspect de son ministère, lequel est important pour montrer sa bonne conduite chrétienne

10. Relatez un fait vécu montrant les bons résultats produits par des encouragements.

et son amour, et que Jéhovah n'avait pas oublié ses œuvres empreintes d'amour. Nous lui avons dit que les frères qui étaient emprisonnés ne pouvaient ni assister aux réunions ni participer au service du champ, mais qu'ils n'avaient pas pour autant abandonné la vérité. Cette façon de voir les choses l'a considérablement aidée. Elle participe maintenant régulièrement au service et elle assiste aux réunions. D'autres exemples aussi réjouissants que celui-ci nous encouragent à continuer de manifester de la bonté à l'égard de nos frères."

LES DONS MATERIELS

11 Les bonnes œuvres qui impliquent des choses matérielles procurent également des bénédictions et des bienfaits d'ordre spirituel. C'est ce qu'indique Galates 6 : 10, et cela signifie partager avec générosité nos ressources matérielles avec nos frères. Un don généreux démontre en réalité que l'on aime Dieu, amour pour lequel il ne peut y avoir aucun doute, comme le montre I Jean 3 : 13-18, le verset dix-sept déclarant ceci: "Mais quiconque a les ressources de ce monde pour soutenir la vie et qui voit son frère dans le besoin, et cependant ferme devant lui la porte de ses tendres compassions, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Confirmant cette pensée et considérant les motifs, le verset dix-huit ajoute: "Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité." Les actions sont différentes des paroles, car en partageant généreusement on montre que l'on est chrétien en actes et non en paroles seulement.

12 Envers qui peut-on faire preuve de générosité? Envers tous les frères. Les personnes nécessiteuses ne sont pas les seules à être l'objet de la générosité des frères, mais tous les chrétiens le sont et doivent l'être. Les hommes en général font très souvent des cadeaux d'une manière formaliste, par exemple à l'occasion des fêtes. Toutefois, ils

11. Existe-t-il de bonnes œuvres impliquant des choses matérielles?

12. a) Envers qui peut-on faire preuve de générosité sur le plan matériel? b) Quels "jours" les chrétiens peuvent-ils faire des dons matériels? c) Pour quelles choses est-il approprié d'exprimer sa gratitude?

sont généralement faits avec un esprit de compétition, et on compare jalousement les cadeaux. Les vrais chrétiens ne doivent pas attendre certaines occasions définies pour faire preuve de générosité. On peut faire un cadeau pour exprimer sa reconnaissance pour un service fidèle, ceci à n'importe quel moment et à toute personne qui le mérite, à des personnes âgées par exemple. Les cadeaux ne doivent pas se limiter à des expressions d'amour entre mari et femme, mais peuvent être une manifestation d'amour des parents envers leurs enfants et des enfants envers leurs parents qui les instruisent et les élèvent afin qu'ils vivent en harmonie avec des principes justes. Nous pouvons encore faire preuve de générosité envers un frère pour le remercier de ce qu'il a fait pour nous, pour les services qu'il nous a rendus ou pour les bienfaits théocratiques que nous avons reçus de lui. Les vrais chrétiens n'ont pas besoin de la "Fête des mères", de la "Fête des pères", de "Noël", de "Pâques" ou d'autres jours de fêtes prévus dans le monde, car, bien qu'il soit vrai que des personnes aient pu donner généreusement et avec amour en de telles occasions, les chrétiens ne veulent pas que leurs dons soient entachés par un rapport quelconque avec des fêtes d'origine païenne. Des cadeaux offerts avec amour peuvent être une expression de gratitude pour différentes choses, telles que le service fidèle effectué par des pionniers. Celui qui reçoit est béni, et celui qui donne l'est encore davantage. Tous en retirent des bienfaits, tous s'édifient ainsi dans la foi et tous en profitent, qu'ils soient âgés ou plus jeunes. "Ne m'abandonne pas, ô Dieu! même dans la blanche vieillesse, afin que j'annonce ta force à la génération présente, ta puissance à la génération future!" (Ps. 71 : 18). Le fait de partager généreusement avec nos frères bien-aimés nous maintient tous dans des liens d'amour solides.

LES VISITES

13 Dans les paragraphes précédents, nous avons considéré ce que pouvait être une conversation entre deux frères, l'un visitant l'autre pour l'encourager. En fait, les

13. Comment les visites peuvent-elles être une occasion de faire ce qui est bien?

visites rendues à ceux qui nous sont apparentés dans la foi constituent l'un des moyens par lesquels nous pouvons faire ce qui est bien envers nos frères chrétiens. Nous sommes encouragés à les visiter, car nous nous intéressons vivement à eux. Cela est particulièrement vrai lorsque quelqu'un a besoin d'une attention spéciale, par exemple lorsqu'un membre de la famille est malade ou, comme nous l'avons indiqué précédemment, lorsqu'il se sent découragé. Selon Matthieu 25 : 35-40, Jésus fit allusion à ce principe lorsqu'il parla des brebis et des boucs symboliques, disant: "J'étais en prison et vous êtes venus auprès de moi." Les visites que nous rendons à ceux qui nous sont apparentés dans la foi peuvent être utiles; nous les aidons par notre simple présence, laquelle est une expression de l'intérêt plein d'amour que nous leur portons, par l'encouragement que nous leur donnons et peut-être aussi par une aide pratique en nous occupant des enfants, en effectuant des travaux ménagers, en apportant quelque chose à manger. De diverses façons, nous leur procurons ainsi une aide réelle, grâce à notre présence. Les visites que nous rendons à nos frères doivent être une expression spontanée de l'amour réciproque que nous nous témoignons; elles ne doivent pas être faites uniquement lorsque nous pensons qu'elles sont absolument nécessaires, pour nous décharger d'une responsabilité. Ainsi, nous ne pensons pas qu'il faille visiter un frère uniquement lorsqu'il n'assiste pas aux réunions ou lorsqu'il ne participe pas au service. Nous devons plutôt aimer la compagnie des autres chrétiens, laquelle est sans doute d'un grand profit spirituel tant pour celui qui est visité que pour le visiteur. "Car je désire ardemment vous voir, afin que je puisse vous communiquer quelque don spirituel, pour que vous soyez affermis; ou, plutôt, pour qu'il y ait un échange d'encouragement entre vous, chacun par la foi de l'autre, et la votre et la mienne." — Rom. 1 : 11, 12.

14 Nous avons cité en exemples plusieurs choses par lesquelles nous pouvons faire ce qui est bien envers ceux qui ont la même foi que nous: les aider avec tact, les encourager à persévérer dans les bonnes œuvres, partager avec eux sur le plan matériel et les visiter pour en retirer

14. Rappelez quelques-uns des aspects de la vie chrétienne que nous venons d'examiner.

un encouragement mutuel. La congrégation est édifiée et fortifiée par ces bonnes œuvres. Lorsque les frères sont pleins de tact, encourageants, généreux et disposés à prendre du temps pour rendre visite à leurs compagnons, il en résulte un lien d'union et un amour plus forts. Ce sont là divers aspects de la vie, plus particulièrement de la vie chrétienne qui consiste à aimer Dieu et son prochain.

15 Ces œuvres excellentes accompagnées de la bénédiction de Jéhovah donnent de merveilleux résultats, tels que la paix, la force et le réconfort. C'est ce que met en évidence Actes 9 : 31 où nous lisons: "Alors, en fait, la congrégation dans toute la Judée et la Galilée et la Samarie entra dans une période de paix et s'édifiait; et comme elle marchait dans la crainte de Jéhovah et dans la consolation de l'esprit saint, elle se multipliait." La paix est fondée sur la justice et elle procure la bénédiction de Jéhovah. Grâce à cette qualité, la congrégation et les membres de celle-ci sont mieux à même de faire ce qui est bien envers tous, même envers les étrangers. Quelles conséquences heureuses connaîtrons-nous si nous faisons ce qui est bien envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi!

15. Résumez quelques-uns des résultats de ces œuvres excellentes.

Le crépuscule du soir et le crépuscule du matin

● Entre le coucher du soleil et la nuit totale, il s'écoule une période, le crépuscule du soir, où les étoiles deviennent peu à peu visibles. Cette période était appelée *nesheph* par les anciens Hébreux, et de toute évidence il s'agit de l'espace de temps désigné par l'expression "entre les deux soirs" qu'on rencontre dans Exode 12 : 6 (Prov. 7 : 9). De même, succédant immédiatement à l'obscurité de la nuit, il y a un crépuscule du matin qui précède l'aube, et cette période était désignée par le même mot hébreu. C'est ainsi que le rédacteur du Psaume 119 : 147 (*Da*) dit: "J'ai devancé le crépuscule [du matin, *NW*]."

"HEUREUSE LA NATION DONT JÉHOVAH EST LE DIEU!"

"Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu! Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage! Car en lui notre cœur met sa joie, car en son saint nom nous mettons notre confiance." — Ps. 33 : 12, 21, AC.

REVENONS quelque 2700 ans en arrière dans l'histoire de l'homme. "Presque trois millénaires", s'exclameront certains. Existe-t-il quelque chose de cette époque qui puisse intéresser les hommes du vingtième siècle moderne? En fait, beaucoup de choses. Effectivement, la situation critique actuelle, avec toutes les éventualités redoutables qu'elle présente, offre une similitude frappante avec la menace que l'ancien Empire assyrien faisait planer sur les autres nations, alors qu'il était à l'apogée de sa puissance. Les sentiments nationalistes enflammés atteignent leur point culminant, et, à l'ère de l'atome, les forces extrémistes et dictatoriales suscitent de nouveau des divisions nationalistes qui agitent violemment la terre. C'est pourquoi la question qui fut soulevée au temps de l'orgueilleux Assyrien est une nouvelle fois mise en avant: Face au défi lancé par le nationalisme, qui peut résister victorieusement et survivre?

2 L'Empire mondial assyrien a atteint son apogée au huitième siècle avant notre ère. C'est à cette époque, en 745 plus précisément, que le roi Ezéchias, à l'exemple de

---

1. Comment la situation mondiale actuelle peut-elle être comparée à celle qui existait il y a 2700 ans?

2, 3. a) Sous quels rapports le règne d'Ezéchias a-t-il été remarquable? b) Dans les psaumes rassemblés par Ezéchias, qui est glorifié, qu'est-ce qui est exalté, et avec quelle portée prophétique?

ses ancêtres David et Salomon, s'est assis "sur le trône de Jéhovah comme roi" à Jérusalem. "Il fit ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, selon tout ce qu'avait fait David, son père." (II Rois 18 : 3; I Chron. 29 : 23; II Chron. 29 : 2; *AC*). Il mit tout son cœur à soutenir la véritable adoration de Jéhovah. Pour le culte rendu au temple, il rassembla un grand nombre de psaumes sous la forme d'un livre, y compris ceux qu'avait composés David. Ezéchias lui-même a peut-être écrit le Psaume 33, cité précédemment, ainsi que d'autres psaumes qui exaltent Jéhovah à cause de son triomphe sur l'Assyrien.

3 Ces psaumes atteignent une grandeur sublime lorsqu'ils louent Jéhovah en tant que grand Libérateur. Ils exaltent la véritable adoration comme le seul moyen d'obtenir le salut et de trouver un bonheur durable. Le Roi éternel Jéhovah est au-dessus de toute comparaison, et la ville où a lieu le vrai culte est bénie. "Jéhovah est grand, il est l'objet de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Elle s'élève gracieuse, joie de toute la terre, la montagne de Sion, vers le septentrion, la cité du grand Roi. Dieu, dans ses palais, s'est montré comme un rempart." Par la délivrance miraculeuse de sa nation bien-aimée aux jours d'Ezéchias, Jéhovah a montré d'une manière prophétique comment, à notre époque, il délivrera les vrais adorateurs de leurs oppresseurs nationalistes, ceci à la louange de son nom. — Ps. 48 : 2-6, 11, *AC*.

LA MENACE DU NATIONALISME

4 Deuxième de la lignée des puissances mondiales de l'histoire biblique, l'Assyrie était une nation cruelle et agressive. Nahum, une prophète de Jéhovah, appela Ninive, sa capitale, "la ville sanguinaire" et il la compara à une prostituée "qui réduisit en esclavage les nations par (...) ses enchantements". (Nahum 3 : 1, 4, *Jé.*) A l'époque d'Ezéchias, seul Tirhaka, le roi égypto-éthiopien du sud, présentait un certain danger pour la suprématie assyrienne. Entre l'Assyrie et l'Egypte, il y avait des nations telles que la

4, 5. a) A quelle menace les peuples du temps d'Ezéchias devaient-ils faire face? b) Quel est le pendant moderne de l'Assyrien agressif?

Syrie, Israël (Samarie), la Philistie, Moab, Ammon et d'autres encore, mais aucune d'entre elles n'était assez puissante pour résister, même avec l'aide de ses dieux païens. Tôt ou tard, l'un ou l'autre des maîtres tyranniques de l'Assyrie ferait d'elles, par la guerre froide, des nations satellites, à moins qu'un autre les envahissent au cours d'une guerre chaude et déporte leurs habitants dans d'autres parties de l'Empire assyrien.

5 Revenons maintenant à l'époque actuelle. Trouvons-nous un pendant moderne à l'orgueilleux Assyrien? Certainement! Le nationalisme despotique s'est manifesté d'une façon similaire dans les puissances successives formant le "roi du nord", notamment avec l'empereur allemand, le nazi Hitler et maintenant les dictateurs communistes*. De plus, tel un vin empoisonné, le nationalisme s'est répandu en Amérique, dans les jeunes nations africaines et dans toute l'Asie. Le problème des personnes déplacées n'a jamais été aussi grave que maintenant sur toute la terre. Le nationalisme, agressif et immodéré, excite les passions; c'est pourquoi les 3 300 000 000 d'habitants de la terre sont divisés selon la nation dans laquelle ils sont nés. Ils sont esclaves de l'Etat.

6 Ceux qui examinent les affaires mondiales sont conscients du danger que représente la vague de nationalisme. L'un d'entre eux, l'historien britannique Arnold Toynbee, écrivit un article qui parut en exclusivité dans l'édition du 1er janvier 1965 d'un journal de Tokyo, *Yomiuri Shimbun*. Cet article de cinq colonnes avait pour titre "Le nationalisme met en danger la survie de la race humaine à l'ère de l'atome". Il disait entre autres:

> "Il n'est certainement pas exagéré de dire que le nationalisme constitue aujourd'hui les 90 pour cent de la religion de 90 pour cent des humains. Le nationalisme est la plus puissante des trois idéologies courantes. Les communistes et les capitalistes sont, les uns comme les autres, d'abord des nationalistes. (...) Cet attachement suprême au nationalisme n'est pas le propre des seuls communistes et capi-

* Voyez *"Que ta volonté soit faite sur la terre"*, pages 219-321.

6. Selon une autorité, en quel sens le nationalisme est-il devenu une barrière?

talistes, mais également des habitants de l'Ouest et d'ailleurs, des peuples 'en voie de développement' et de ceux qui sont 'développés', des bouddhistes, des shintoïstes, des hindous, des musulmans, des chrétiens, des juifs et des parsis. Il est paradoxal que nous soyons unis par un attachement à une idéologie qui nous divise. C'est non seulement paradoxal, mais également dangereux, car à l'ère de l'atome, l'espoir de survie de l'humanité repose sur son aptitude à se constituer en une sorte de famille mondiale unique. Nous faisons des efforts pour marcher dans cette direction, mais le nationalisme est là, telle une barrière, entre nous et notre but, — but qu'il nous faut atteindre si nous voulons survivre."

Comment la famille humaine peut-elle écarter cette barrière?

7 En premier lieu, il est important que nous identifiions le créateur et principal instigateur du nationalisme. En Assyrie, le nationalisme fut encouragé par le roi Sennachérib. Son nom signifie "Sin (le dieu-lune) a multiplié les frères". Il symbolise Satan le Diable qui a incité à la rébellion contre Jéhovah Dieu d'autres anges célestes, tant et si bien qu'il est devenu "Béelzébul, le chef des démons". (Mat. 12 : 24.) Il a établi ces démons comme princes sur les différents groupes nationalistes de la famille humaine, deux d'entre eux étant "le Prince du Royaume de Perse" et "le Prince de Yavân [Grèce]". (Dan. 10 : 13, 20, *Jé.*) Avec orgueil, Satan se vante de son pouvoir démoniaque sur les groupes nationalistes de la terre, disant: "Mes princes ne sont-ils pas autant de rois?" (Es. 10 : 8). Effectivement, "le monde entier gît au pouvoir du mauvais". — I Jean 5 : 19.

8 Dans ses annales, Sennachérib se vante de "l'éclat de ma majesté". Le jugement que Jéhovah a prononcé sur ce vantard est donc tout à fait approprié: "Quand le Seigneur aura accompli toute son œuvre sur la montagne de Sion et de Jérusalem, je punirai le roi d'Assyrie pour le fruit de son cœur orgueilleux, et pour l'arrogance de ses regards hautains." (Es. 10 : 12). Nous savons que lors de l'accomplissement final de cette prophétie, Satan, le plus grand ennemi de Dieu, sera détruit, et que l'esprit de nationalisme qu'il

7, 8. a) Identifiez le créateur et principal instigateur du nationalisme. b) Quel sera son sort, et pourquoi?

répand tel un feu sur toute la terre sera étouffé et réduit à néant. Mais comment?

LA RELIGION DU MONDE EST-ELLE UN REMPART?

9 La religion du monde ne permet-elle pas d'endiguer les éléments déchaînés du nationalisme? Ne peut-on pas trouver protection dans le renouveau religieux, — quelle que soit la religion? En période de crise comme celle que nous connaissons actuellement, certains se mettent à fréquenter 'l'église de leur choix' ou retournent à la religion de leurs parents. Ils espèrent que d'une manière ou d'une autre l'empire mondial de la religion pourra les maintenir dans l'unité et arrêter la menace qui met en danger la survie de l'homme. Mais cela est-il possible? Le nationalisme lui-même n'est-il pas une religion?

10 Le sort des nations religieuses qui se sont dressées contre l'Assyrien antique devrait nous mettre en garde contre l'erreur consistant à se confier aujourd'hui dans les nombreuses religions traditionnelles. Le royaume des dix tribus d'Israël en est un exemple. Cette nation avait connu Jéhovah, le Dieu de la Bible. Même après qu'elle se fut détournée de lui pour pratiquer l'idolâtrie, il continua de lui accorder sa faveur en lui envoyant des prophètes. Cependant, ces Israélites étaient rebelles, pleins de suffisance, et ils préféraient les "lits d'ivoire" et les richesses matérielles au culte de Jéhovah (Amos 3 : 15; 6 : 1-6). Dans leur apostasie, ils adoptèrent une religion composite qui comportait des pratiques dégradantes importées des nations d'alentour et l'adoration blasphématoire du veau, par laquelle les rois faisaient semblant d'invoquer Jéhovah. La Bible nous fait connaître les conséquences de cet état de choses:

11 "Ils abandonnèrent tous les commandements de Jéhovah, leur Dieu, ils se firent des veaux en fonte et des statues d'Astarté; ils se prosternèrent devant toute l'armée

9. Vers quoi certains se tournent-ils pour résister au nationalisme, et quelles questions se posent alors?

10-12. a) Quels exemples du passé devraient nous servir d'avertissement aujourd'hui? b) Dans quel piège Israël est-il tombé, et avec quelle conséquence?

des cieux, et ils servirent Baal. Ils firent passer par le feu leurs fils et leurs filles, ils pratiquèrent la divination et les enchantements, et ils se livrèrent tout entiers à faire ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, de manière à l'irriter. C'est pourquoi Jéhovah s'est fortement irrité contre Israël et il les a éloignés de sa face. — Il n'est resté que la seule tribu de Juda." — II Rois 17 : 16-18, *AC*.

12 La religion adoptée par Israël ne l'a pas sauvé. Mais qu'en a-t-il été de Juda et de sa religion?

13 Lorsque les Assyriens envahirent le royaume des dix tribus d'Israël, Juda, sous le règne d'Achaz, le père d'Ezéchias, frôla la destruction. De quelle manière? A cette époque critique, Achaz déclara lui-même faire peu de cas des conseils que Jéhovah lui donnait par l'entremise de son prophète Esaïe (Es. 7 : 10-12). Il se tourna plutôt vers la diplomatie, fit des compromis avec l'Assyrie et, — le pire de tout, — imposa en Juda des pratiques religieuses impures et répugnantes; la Bible déclare qu'il a "commis des offenses contre Jéhovah". — II Chron. 28 : 19, *AC*.

14 Cette apostasie a-t-elle eu un pendant des années plus tard? Certainement! Les Ecritures grecques chrétiennes nous rapportent la mise en garde que l'apôtre Paul fit, vers l'an 56 de notre ère, aux surveillants de la jeune et pure congrégation chrétienne. Il leur dit que des "loups tyranniques" entreront parmi eux et "diront des choses perverties afin d'entraîner les disciples après eux". (Actes 20 : 29, 30.) Conformément à cet avertissement, l'apostasie annoncée fit son apparition au siècle suivant, lorsque des conducteurs soi-disant chrétiens commencèrent à s'écarter de la doctrine et de l'adoration pures; elle fut complète quand, en 325 de notre ère, Constantin établit le catholicisme comme religion d'Etat de l'Empire romain et adopta la "trinité" païenne comme "doctrine centrale de la religion chrétienne"*. Voilà qui était semblable à l'action d'Achaz qui avait

* Citation de la *Catholic Encyclopedia*, sous "Trinity, The Blessed". (La sainte trinité.)

13. En quel sens Achaz a-t-il frôlé la destruction?

14, 15. a) Quel avertissement fut donné concernant une apostasie à venir? b) Quel parallèle trouve-t-on entre la conduite d'Achaz et l'histoire du catholicisme?

remplacé l'autel de Jéhovah situé dans le temple de Jérusalem, — le centre de la pure adoration, — par un autel païen pour un culte idolâtrique. — II Rois 16 : 10-18.

15 Tout comme Achaz avait transformé le temple et imposé le culte de Baal dans tout le pays, de même les "loups" apostats se mirent à détériorer la structure de la congrégation chrétienne. Ils s'instituèrent eux-mêmes en une classe cléricale qui, dans la fausse adoration, allait dominer les laïcs. Ainsi que l'a admis un de ses cardinaux, l'Eglise catholique a introduit "les instruments mêmes et les accessoires des cultes du démonisme" et elle a prétendu que ces choses "ont été sanctifiées en étant adoptées par l'Eglise"†. Avec le temps, elle adopta également la philosophie du Grec Platon relative à l'âme immortelle et inhérente à l'homme, à laquelle elle ajouta l'enseignement de "l'enfer" et du "purgatoire"‡. Non contente de répandre le mythe des supplices après la mort, au treizième siècle elle institua l'Inquisition catholique qui infligea de terribles tortures aux "hérétiques", du vivant de ceux-ci. Les croisades catholiques sacrifièrent d'autres vies innocentes sur l'autel de la guerre charnelle.

16 Puis, au seizième siècle, la Réforme donna naissance au protestantisme. Bien qu'au début celui-ci s'opposât aux abus du catholicisme, il ne parvint pas à se dégager de la plupart des "accessoires des cultes du démonisme". Très vite, il prit part aux guerres et aux affaires politiques de la chrétienté. Le protestantisme divisé en de nombreuses sectes n'a pas trouvé de solution aux problèmes du monde actuel.

17 Le roi Achaz mourut en 745 avant notre ère, ce qui marqua la fin d'une époque. De la même façon, l'année 1914

† *Essai sur le développement de la doctrine chrétienne* (1878), du cardinal Newman (traduction française de Marcel Lacroix), chapitre 8.

‡ Parlant de la contamination de la vraie doctrine et du vrai culte, J. L. Mosheim écrivit ce qui suit dans son *Ecclesiastical*

16. En quoi le protestantisme a-t-il failli?

17. a) Que préfigurait la mort d'Achaz? b) Quel choix les religions de la chrétienté ont-elles fait, quel en a été le résultat, et pourquoi?

marqua la fin des "temps fixés des nations" pendant lesquels Dieu avait permis que le nationalisme et ses dieux exercent leur domination d'une manière ininterrompue sur toute la terre. C'est alors qu'avec la Première Guerre mondiale commencèrent les "douleurs d'angoisse". (Luc 21 : 24; Mat. 24 : 8.) Dans la fureur de la guerre, les religions de la chrétienté préférèrent le nationalisme à l'unité chrétienne. Le clergé incitait les catholiques à tuer d'autres catholiques, les protestants à tuer d'autres protestants, et les sectes apostates soi-disant "chrétiennes" démontraient qu'elles étaient spirituellement mortes, tout comme Achaz l'était réellement. Elles prouvaient qu'elles n'étaient plus en droit de se dire véritablement chrétiennes, de la même façon qu'Israël ne pouvait plus prétendre être la nation de Dieu après avoir été envahi par l'Assyrie et après que ses habitants eurent été transplantés de part et d'autre de cet empire. Pourquoi? "Parce qu'ils n'avaient pas écouté la voix de Jéhovah leur Dieu, et (...) parce qu'ils n'avaient ni écouté ni mis en pratique." — II Rois 18 : 12, *AC;* Dan. 11 : 29.

LE VRAI CULTE EST MIS EN AVANT

18 Jéhovah a un Champion pour défendre le vrai culte, qui ne fait pas défaut au moment crucial. Il s'agit du Fondateur du véritable christianisme, le Roi oint de Jéhovah, Jésus-Christ. Parlant de lui en termes prophétiques, un psalmiste a écrit: "Tu as aimé la justice, et tu as haï la méchanceté; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons." — Ps. 45 : 7, *Da.*

History: "Comme personne à l'époque n'interdisait aux chrétiens de garder les idées de leurs ancêtres païens sur l'âme, les héros, les démons, les temples, etc., et de les introduire dans leurs dévotions; comme nul n'ordonnait l'abolition totale des anciennes institutions païennes mais seulement quelques modifications et leur purification, il était inévitable que la religion et le culte des chrétiens fussent contaminés. J'ajouterai encore que la doctrine de la purification par le feu des âmes trépassées, celle qui acquit par la suite tant de richesses au clergé, reçut à l'époque un développement plus grand et plus de considération."

18, 19. a) Identifiez le Champion du vrai culte. b) Comment ce Champion et son œuvre ont-ils été préfigurés par Ezéchias?

19 Parmi les "compagnons" de Jésus dans l'alliance pour le Royaume que Jéhovah a conclue avec David, il y eut le fils d'Achaz, le bon roi Ezéchias. Son nom signifie "Jéhovah a fortifié". Il semble qu'avant même que Jéhovah eût établi Ezéchias comme roi sur Juda, celui-ci avait servi en qualité de vice-roi avec Achaz. Sans doute a-t-il alors commencé à se dépenser en faveur du vrai culte. A notre époque, Jésus-Christ a également commencé à effectuer une œuvre préparatoire parmi les chrétiens sincères, avant de recevoir son Royaume. En rapport avec cela, *La Tour de Garde* commença à être éditée en 1879, soutenant avec force la doctrine chrétienne de la rédemption ainsi que d'autres vérités bibliques.

20 Puis, à la date historique de 1914, Jéhovah intronisa le Christ dans la puissance de son Royaume céleste, accomplissant en sa faveur la prophétie suivante: "Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis!" (Ps. 110 : 2, *AC*). Aussitôt, le Champion de Dieu précipita son principal ennemi, Satan, des cieux dans le voisinage de la terre. Cela a valu le "malheur à la terre", comme nous pouvons nous en rendre compte aujourd'hui tout autour de nous (Rév. 12 : 7-9, 12). Mais Dieu a alors interrompu la tribulation qui frappait ses ennemis pour que les "élus" puissent être sauvés (Mat. 24 : 21, 22). Comment sont-ils sauvés? En étant rassemblés autour du vrai culte rendu à Jéhovah dans son temple spirituel. Il est saisissant de considérer comment l'action hardie menée en Juda par Ezéchias préfigurait l'œuvre de restauration du vrai culte entreprise à notre époque par le Christ parmi les "chanteurs de louanges" à Jéhovah sur la terre.

21 Dès le début de son règne, Ezéchias se préoccupa de quelque chose qui lui tenait à cœur. "Il ouvrit les portes de la maison de Jéhovah et il les répara." (II Chron. 29 : 3, *AC*). Il fallait que le vrai culte soit restauré! De la même façon, en expulsant des cieux Satan et ses démons, Jéhovah et

20. a) Quelles prophéties relatives au Christ, Jéhovah a-t-il accomplies en 1914 et après? b) Comment les "élus" ont-ils été sauvés?

21. Qu'est-ce qui fut préfiguré par la prompte action d'Ezéchias qui ouvrit et répara les portes du temple?

son Fils royal commencèrent à accomplir la prophétie suivante de Malachie: "Et soudain viendra dans son temple le Seigneur [Jéhovah] que vous cherchez, l'ange [Christ] de l'alliance que vous désirez. Voici, il vient, dit Jéhovah des armées. (...) Il s'assiéra fondant et purifiant l'argent; il purifiera les fils de Lévi (...), et Jéhovah aura des hommes qui lui présenteront des offrandes selon la justice; et l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à Jéhovah, comme aux anciens jours, comme dans les années d'autrefois." (Mal. 3 : 1-4, *AC*). Brusquement, en 1918, alors que la Première Guerre mondiale était encore au comble de sa fureur, cette œuvre d'affinage et de purification des personnes se disant chrétiennes commença, et elle fut favorable à celles qui s'étaient séparées des religions de la chrétienté pour venir servir Jéhovah selon la justice.

22 Ce n'était pas le moment de dissimuler les actions répugnantes que la chrétienté apostate avait commises durant les "temps fixés des nations" et même après. Le Christ Roi s'est donc fait l'écho de l'ordre suivant qu'avait lancé Ezéchias: "Mettez ce qui est impur hors du sanctuaire." (II Chron. 29 : 5). Il fallait révéler que la chrétienté, qui était à l'origine de la guerre et d'effusions de sang sur une immense échelle, avait été jugée et rejetée par Jéhovah. La libération des témoins chrétiens de Jéhovah de la captivité babylonienne en 1919, démontrait que la religion de la chrétienté était tombée, ainsi que tout le reste de l'empire mondial de la religion venant des démons. Etant maintenant "un objet (...) de stupeur et de raillerie", la chrétienté n'attend plus que l'exécution du juste jugement de Dieu. — II Chron. 29 : 8, *Jé*.

23 Combien est différente la situation que connaissent aujourd'hui les fidèles lévites spirituels, le reste des vrais chrétiens oints! Christ Jésus, le Grand Ezéchias, a conclu en leur faveur une "alliance avec Jéhovah, le Dieu d'Israël". Pour eux, il a renouvelé la "nouvelle alliance" qui prévoit le pardon de leurs fautes, et il a ranimé leur zèle pour le vrai culte (Luc 22 : 20; Jér. 31 : 31-34). Ils sont animés du même esprit et du même élan que ceux qu'Ezéchias suscita

22. Comment "ce qui est impur" fut-il démasqué à partir de 1919?

23. Comment le Grand Ezéchias a-t-il conclu une "alliance avec Jéhovah" en faveur des vrais chrétiens?

chez les prêtres lévites par ces paroles: "Maintenant, mes enfants, ne soyez plus négligents; car vous avez été choisis par Jéhovah pour vous tenir devant lui à son service, pour être ses serviteurs." — II Chron. 29 : 10, 11, *AC*.

24 De même que les portes du temple de Jérusalem avaient été ouvertes et réparées, de même Christ plaçait maintenant devant le reste oint une porte ouverte pour le service, une porte "que nul ne peut fermer". (Rév. 3 : 8.) Encouragés par des assemblées chrétiennes, et particulièrement par celles qui avaient eu lieu à Cedar Point, aux Etats-Unis, en 1919 et en 1922, ces chrétiens se mirent hardiment à rendre témoignage, répondant à l'appel suivant: "Proclamez, proclamez, proclamez le Roi et son royaume!"

25 Cependant, ces chanteurs de louanges au vrai Dieu devaient s'affranchir complètement des doctrines et pratiques païennes. Par exemple, dans les années qui ont suivi 1919, ils portaient des vêtements austères, considéraient la Grande Pyramide comme la "Bible de pierre", célébraient les fêtes païennes telles que Noël, utilisaient des symboles païens comme la croix et avaient d'autres pratiques religieuses impures. La volonté de Dieu leur ayant été révélée progressivement, les membres du reste oint furent heureux de purifier le culte qu'ils rendaient au temple, afin de pouvoir faire à leur Roi le même rapport que celui que les prêtres et les lévites firent au roi Ezéchias; ils lui dirent: "Nous avons purifié toute la maison de Jéhovah, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles (...). Et tous les ustensiles que le roi Achaz avait profanés pendant son règne, lors de ses transgressions, nous les avons remis en état et purifiés; ils sont devant l'autel de Jéhovah." (II Chron. 29 : 18, 19, *AC*). Le vrai culte que Jésus avait instauré au premier siècle fut restauré sur la terre, parmi les véritables chrétiens.

26 "Le roi Ezéchias, s'étant levé de bon matin, assembla les chefs de la ville et monta avec eux à la maison de Jéhovah." (II Chron. 29 : 20). Conformément au type, ce fut

24. Quelle porte a été ouverte aux membres du reste?

25. Comment la maison de Jéhovah antitypique et ses ustensiles ont-ils été sanctifiés?

26. Que préfigurait le fait qu'Ezéchias se soit levé de bon matin et ait rassemblé les chefs pour adorer Dieu?

dans les premières années qui suivirent la Première Guerre mondiale que le Roi, Jésus-Christ, rassembla les membres de la maison royale qui restaient encore sur la terre, — ceux qui "régneront avec lui pendant les mille ans" que durera son règne sur la terre (Rév. 20 : 6). Les prêtres ont alors offert des sacrifices pour tout le peuple, "car c'était pour tout Israël que le roi avait ordonné l'holocauste et le sacrifice d'expiation". (II Chron. 29 : 24, *AC.*) Dans l'accomplissement, tous les membres du reste des Judéens spirituels, les 144 000, devaient être rassemblés et sanctifiés pour former le véritable peuple pour le nom de Jéhovah. C'était également la réalisation d'un autre psaume qui annonçait: "Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice." (Ps. 50 : 5). Comme aux jours d'Ezéchias, tous ceux qui avaient été ainsi rassemblés conformément à la nouvelle alliance de Jéhovah basée sur le sacrifice parfait de Jésus, "le célébrèrent avec des transports de joie". — II Chron. 29 : 30.

27 Le rassemblement ne fut pas achevé en 1919, ni même en 1922. Il fallait davantage de travailleurs pour étendre ce sacrifice de louanges adressé à Jéhovah. En fait, cela était un accomplissement remarquable de II Chroniques 29 : 34 (*AC*) qui rapporte ceci: "Les prêtres, étant en petit nombre, (...) leurs frères, les lévites, les aidèrent jusqu'à ce que l'ouvrage fût fini et jusqu'à ce que les autres prêtres se fussent sanctifiés, car les lévites avaient mis plus d'empressement que les prêtres à se sanctifier." Comme dans le modèle prophétique, les autres membres du reste oint des disciples du Christ ont été rassemblés, plus particulièrement jusqu'en 1931-1935, et un grand nombre d'entre eux se sont même montrés plus zélés pour accomplir les commandements et le service de Jéhovah que ceux qui avaient été rassemblés plus tôt.

28 De la même façon qu' "Ezéchias et tout le peuple se réjouirent" de la restauration du vrai culte qui eut lieu "subitement" à leur époque, de la même façon le reste oint

---

27, 28. a) Comment le rassemblement fut-il achevé, et de quoi le peuple de Dieu peut-il maintenant se réjouir? b) A quelle question faut-il encore répondre?

dirigé par Christ se réjouit de ce que, d'une manière semblable, Jéhovah "avait préparé" son peuple (II Chron. 29 : 36, *AC*). Mais en quoi cela nous aide-t-il à faire face à la menace du nationalisme à notre époque? C'est ce que nous allons voir.

LA VÉRITABLE ADORATION TRIOMPHE DU FAUX CULTE

"Ezéchias (...) fit ce qui est bon, ce qui est droit et ce qui est vrai devant Jéhovah, son Dieu." — II Chron. 31 : 20, AC.

L'ANNEE 1513 avant notre ère marqua la délivrance d'Israël de l'oppression nationaliste de l'Egypte, la Première Puissance mondiale. C'est également en 1513 que fut célébrée la première Pâque.[1] A cette occasion, les Israélites obéirent d'une manière absolue aux instructions que Jéhovah leur avait données par l'entremise de Moïse. "Ainsi firent-ils." La Pâque devint une fête commémorative qu'Israël dut observer année après année. "Cette même nuit sera une solennité en l'honneur de Jéhovah, fidèlement observée par tous les enfants d'Israël et par leurs descendants." (Ex. 12 : 50, 42, *AC*). Il était important qu'ils obéissent, car en agissant ainsi, ils suivraient la voie qui ferait d'eux "la congrégation des premiers-nés (...) inscrits dans les cieux", qui respectent la Pâque antitypique de Dieu en exerçant la foi en "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". — Héb. 12 : 23; Jean 1 : 29.

2 Au cours des siècles, Israël se tourna vers ce qui est mauvais et devint ingrat envers Jéhovah Dieu, son Libérateur. Même en Juda et à Jérusalem, où le temple de Jého-

1. a) Quel événement la date de 1513 avant notre ère rappelle-t-elle? b) Pourquoi était-il important qu'Israël observe la Pâque?

2. Comment Israël s'est-il montré ingrat, et quel magnifique exemple de pure adoration a été visible à partir de 745 avant notre ère?

vah incitait à la pratique du vrai culte, les Judéens tombèrent dans le paganisme. Toutefois Ezéchias, qui monta sur le trône de Jéhovah à Jérusalem en 745 avant notre ère, brilla comme une étoile très vive parmi les rois de la lignée de David. "Dans tout ce qu'il entreprit pour le service de la maison de Dieu, pour le maintien de la loi et des commandements, en recherchant son Dieu, il agit de tout son cœur et il prospéra." (II Chron. 31 : 21, *AC*). Quel exemple remarquable pour tous ceux qui, aujourd'hui, adorent Jéhovah!

3 Ezéchias prêta une attention convenable au commandement relatif à la Pâque que Jéhovah avait donné par l'intermédiaire de Moïse. Le rétablissement de cette fête fut prévu aussitôt après la réouverture du temple, et avant même que l'Assyrien lançât son assaut final et dévastateur contre Israël, situé au nord. "Ezéchias envoya des messagers dans tout Israël et Juda, et il écrivit des lettres à Ephraïm et Manassé [en Israël], les invitant à venir à la maison de Jéhovah à Jérusalem, pour célébrer la Pâque en l'honneur de Jéhovah, le Dieu d'Israël. Le roi, ses chefs et toute l'assemblée de Jérusalem, avaient tenu conseil, afin que la Pâque fût célébrée au second mois; car on n'avait pu la faire en son temps, parce que les prêtres ne s'étaient pas sanctifiés en assez grand nombre, et que le peuple ne s'était pas rassemblé à Jérusalem." — II Chron. 30 : 1-3, *AC*.

4 Dans l'accomplissement, une œuvre préliminaire dut également avoir lieu. Plus particulièrement au printemps de 1918, il y eut une épreuve et une purification ardentes de tout le peuple de Dieu sur la terre. Le cœur des membres oints de la classe sacerdotale fut débarrassé de la crainte. S'étant repentis des compromis qu'ils avaient faits durant la Première Guerre mondiale, ils furent de nouveau rassemblés pour adorer Jéhovah. Comme l'ont montré les articles intitulés "Heureux ceux qui ne craignent pas", parus en 1919 dans les éditions anglaises de *La Tour de Garde* (en 1920 dans les éditions françaises), ils étaient alors "prêts, désireux et impatients en tous temps" d'obéir sans crainte aux instructions de leur Seigneur, Jésus-Christ.

3, 4. a) Qu'est-ce qui allait suivre la réouverture du temple? b) Toutefois, quelle action préliminaire fut nécessaire dans le type et dans l'antitype?

Les conditions étaient appropriées pour rétablir leur sacrifice de louanges adressé à Jéhovah, sur la base du sacrifice de "l'Agneau de Dieu".

L'APPEL POUR LE RASSEMBLEMENT

5 L'invitation à participer au culte de Jéhovah devait être lancée de tous côtés. Jéhovah a-t-il alarmé la terre par une proclamation miraculeuse effectuée par un ange venant des cieux? Non. Jéhovah employa des messagers humains. "Les coureurs allèrent avec les lettres du roi et de ses chefs dans tout Israël et Juda. D'après l'ordre du roi, ils dirent: 'Enfants d'Israël, revenez à Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, et il reviendra à vous, qui n'êtes plus qu'un reste échappé de la main des rois d'Assyrie.' " — II Chron. 30 : 6, *AC*.

6 Depuis l'année 1919, les messagers de la congrégation chrétienne de notre époque ont parcouru le territoire de la chrétienté et ont lancé un appel joyeux, invitant les hommes à se rassembler pour adorer Jéhovah. Conformément à l'exemple laissé par Jésus et ses apôtres qui 'allaient de ville en ville et de village en village, prêchant et déclarant la bonne nouvelle du royaume de Dieu' et qui déclaraient des choses profitables "de maison en maison", ces messagers se sont adressés à la conscience des personnes honnêtes encore captives des organisations religieuses de la chrétienté, afin qu'elles puissent 'revenir à Jéhovah' pour obtenir le salut. — Luc 8 : 1; Actes 20 : 20.

7 Qui soutiendra le vrai culte de Jéhovah? C'est, de nos jours comme à l'époque d'Ezéchias, une question vitale. Que tous ceux qui aiment sincèrement la justice abandonnent les divisions provoquées par le nationalisme ainsi que la religion et la philosophie païenne! Qu'ils ne raidissent pas leur cou, mais honorent Jéhovah, leur Créateur! "Ne raidissez plus vos nuques comme l'ont fait vos pères. Confessez Yahvé, venez à son sanctuaire qu'il a consacré pour

5, 6. a) Quelle sorte de messagers Ezéchias envoya-t-il, et quel était leur message? b) Quel exemple les messagers chrétiens de notre époque ont-ils suivi?

7. Quelle invitation a été lancée depuis lors, et avec quelle réaction?

toujours, servez Yahvé votre Dieu et il détournera de vous son ardente colère (...), car Yahvé votre Dieu est miséricordieux et compatissant. Si vous revenez à lui, il ne détournera pas de vous sa face." (II Chron. 30 : 8, 9, *Jé*). Mais qui s'humiliera devant Jéhovah? Les Juifs du royaume des dix tribus restèrent attachés au culte de Baal. Aujourd'hui, l'invitation pour la pratique du culte unique de Jéhovah dans son temple ne rencontre que le mépris de la part du clergé de la chrétienté.

8 "Les coureurs allèrent ainsi de ville en ville dans le pays d'Ephraïm et de Manassé, et jusqu'à Zabulon. Mais on se riait et l'on se moquait d'eux." Seul un petit reste, quelques individus des tribus du nord, répondit à l'appel de Jéhovah. "Cependant quelques hommes d'Aser, de Manassé et de Zabulon s'humilièrent et vinrent à Jérusalem." (II Chron. 30 : 10, 11). De la même façon, depuis 1919, seul un petit nombre de personnes dites chrétiennes sont venues adorer Jéhovah dans son temple purifié. Les grands systèmes religieux de la chrétienté ont maintenu avec orgueil leur attitude idolâtre en tant que partie de l'empire mondial de la fausse religion. Cependant, ceux qui louent Jéhovah avec zèle ont manifesté 'un même cœur pour exécuter l'ordre du roi et des chefs, selon la parole de Jéhovah'. — II Chron. 30 : 12, *AC*.

9 Plus de deux siècles avant le règne d'Ezéchias, des prêtres, des lévites et d'autres Israélites avaient abandonné, dès sa fondation, le royaume du nord qui pratiquait l'idolâtrie, pour venir adorer Jéhovah à Jérusalem (II Chron. 11 : 13-16). Maintenant, ceux qui venaient d'Aser, de Manassé et de Zabulon prenaient à leur tour le chemin menant au salut. Sans doute nombre d'entre eux ont-ils continué d'adorer Jéhovah au lieu que Dieu avait choisi, c'est-à-dire son temple à Jérusalem, jusqu'à ce que le nationalisme assyrien engloutît Israël. Ils ont donc été sauvés avec les vrais adorateurs de Jéhovah lorsque "Israël a été emmené captif loin de son pays en Assyrie". (II Rois 17 : 23.) De nos jours, alors que le nationalisme connaît un nouvel essor, il nous

8. Qu'est-ce qui a été exigé de ceux qui ont accepté cette invitation, mais quel "même cœur" ont-ils manifesté?

9. Comment le récit ancien met-il en évidence la seule voie menant au salut?

est encore possible de rester attachés au vrai culte pour notre salut.

10 On ne peut se purifier des pratiques profondément enracinées de la fausse religion en un instant. C'est pourquoi lorsque ces Judéens et ces Israélites ont voulu célébrer la Pâque et la fête de sept jours des Pains sans levain qui la suivait, il leur a fallu veiller à débarrasser Jérusalem de tous les vestiges du culte des démons. "Ils se levèrent, et ils firent disparaître les autels sur lesquels on sacrifiait dans Jérusalem et tous ceux sur lesquels on offrait des parfums, et ils les jetèrent dans le torrent de Cédron." (II Chron. 30 : 14). Ils ont donc jeté toutes ces immondices. C'est seulement lorsqu'ils eurent achevé cette œuvre de purification qu'ils se trouvèrent dans des conditions convenables pour célébrer la Pâque. Cela doit bien faire comprendre qu'aujourd'hui les vrais adorateurs de Jéhovah doivent se débarrasser de toute trace du paganisme. Les statues, les emblèmes religieux, les autels, les images de la fausse religion sont autant de choses qui ne doivent plus faire l'objet de nos pensées et qu'on ne doit plus trouver dans nos foyers ou dans la société du monde nouveau formée par les témoins chrétiens de Jéhovah.

11 Que préfigurait la fête des Pains sans levain qui durait sept jours? Nous voyons là la fête spirituelle ininterrompue que célèbrent les adorateurs de Dieu alors qu'ils 'écoutent et exécutent' ses commandements, en exerçant la foi dans le sacrifice de "l'Agneau de Dieu". Etant maintenant approuvés par Dieu, ils offrent des sacrifices de louange spirituels, "le fruit des lèvres" qui lui est consacré, rendant ainsi témoignage à son nom et à son Royaume. — Héb. 13 : 15.

12 Malgré les persécutions physiques déclenchées par les gouvernements nationalistes qu'excite le clergé ironique, les témoins de Jéhovah continuent de 'prêcher la bonne nouvelle du royaume établi par la terre habitée tout entière', et dans la décennie actuelle, le témoignage est

10. Quelle œuvre de purification restait encore à faire à Jérusalem, et qu'est-ce que cela montre pour notre époque?

11, 12. a) Que préfigurait la fête de sept jours? b) Comment les témoins de Jéhovah doivent-ils considérer la prolongation de la fête à notre époque?

toujours aussi puissant (Mat. 24 : 14). Mais quelle sera votre attitude si cette fête qu'est le service pour Dieu se prolonge pendant un temps, au-delà de ce que vous aviez pensé? A l'époque d'Ezéchias, "toute l'assemblée fut d'avis de célébrer sept autres jours. Et ils célébrèrent joyeusement ces sept jours". (II Chron. 30 : 23.) Réjouissez-vous d'avoir eu le privilège de participer à la louange de Jéhovah sur toute la terre jusqu'à maintenant, en 1968.

13 Ceux qui étaient venus des tribus du nord n'avaient pas eu le temps de se purifier avant la célébration de la Pâque ordonnée par Ezéchias. C'est pourquoi le roi pria en leur faveur en ces termes: " 'Que Jéhovah, qui est bon, pardonne à tous ceux qui ont appliqué leur cœur à chercher Dieu, Jéhovah, le Dieu de leurs pères, quoiqu'ils n'aient pas la pureté du sanctuaire!' Jéhovah exauça Ezéchias et pardonna au peuple." (II Chron. 30 : 18-20, *AC*). Dans l'accomplissement moderne, un grand nombre de ceux qui sont venus à l'organisation de Jéhovah étaient souillés par la religion païenne. Il leur a fallu du temps pour renouveler leur esprit en faveur des enseignements et du culte purs, mais Jéhovah a discerné leur condition de cœur et leur a accordé sa miséricorde, les encourageant ainsi à prendre part à la fête consistant à le louer. Grâce à la révélation progressive de la vérité venant du temple de Jéhovah, tous ont été finalement "bien unis dans le même esprit et dans la même pensée", afin qu'ils puissent travailler côte à côte au service du grand Roi, Jéhovah Dieu. — I Cor. 1 : 10.

14 D'autres hommes s'étaient joints aux Israélites pour pratiquer le même culte. C'étaient des étrangers qui résidaient en Juda. Au nombre de ceux-ci figuraient les esclaves qui servaient au temple, les *Néthiniens*. "Toute l'assemblée de Juda, les prêtres et les lévites, tout le peuple venu d'Israël et les étrangers venus d'Israël ou établis en Judée se livrèrent à la joie. Il y eut à Jérusalem de grandes réjouissances (...). Les prêtres, fils de Lévi, se levèrent et

13. Quelle attitude miséricordieuse Jéhovah a-t-il adoptée à l'égard de ceux qui s'étaient souillés avec la religion païenne, et quel en a été le résultat final?

14, 15. a) Qui a pris part à cette joyeuse fête? Jéhovah l'a-t-il approuvée? b) A quel rassemblement de notre époque cela nous fait-il penser?

bénirent le peuple, et leur voix fut entendue; leur prière arriva jusqu'à la sainte demeure de Jéhovah, jusqu'au ciel." — II Chron. 30 : 25-27, *AC*.

15 Tout ceci nous fait penser à une autre assemblée réunie pour l'adoration, décrite au chapitre 7 du livre de la Révélation. Il est d'abord question des 144 000 membres de l'Israël spirituel de Dieu. Puis, la vision nous montre "une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues, se tenant devant le trône [de Jéhovah] et devant l'Agneau". Pourquoi les membres de cette grande foule se tiennent-ils devant le trône de Jéhovah? "Ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple." Ainsi, aujourd'hui et plus particulièrement depuis 1935, une "grande foule" d' "étrangers", — étroitement associés à l'Israël spirituel, — sont venus de toutes les nations de la terre et se sont rassemblés pour adorer Jéhovah. Celui-ci les bénit et l'Agneau, Jésus-Christ, les guide "aux sources des eaux de la vie". Finalement, "Dieu essuiera toute larme de leurs yeux". — Rév. 7 : 9, 10, 15, 17; 21 : 4.

16 Espérez-vous être du nombre de cette "grande foule" qui échappera à la menace moderne du nationalisme et qui obtiendra la vie éternelle sur une terre paradisiaque? Si oui, demeurez attaché au vrai culte de Jéhovah.

LE MENSONGE EST REJETE

17 Qu'est-ce que les Israélites ont été incités à faire par la célébration grandiose de la Pâque, la plus impressionnante qui ait jamais eu lieu depuis les jours de Salomon? "Quand tout cela fut terminé, tous les Israélites qui se trouvaient là allèrent dans les villes de Juda briser les stèles, couper les pieux sacrés, saccager les hauts lieux et les autels, pour en débarrasser entièrement tout Juda, Benjamin, Ephraïm et Manassé. Puis tous les Israélites s'en retournèrent dans leur ville, chacun dans son patrimoine."

16. Comment la "grande foule" peut-elle obtenir la vie?

17, 18. a) Qu'est-ce que les Israélites ont été incités à faire par la célébration de la Pâque? b) Dans l'accomplissement moderne, comment cela correspond-il à l'œuvre effectuée par les témoins de Jéhovah?

(II Chron. 31 : 1, *Jé*). Dans le royaume de Juda, on fit place nette de la fausse religion.

18 Cela correspond très bien avec l'aspect polémique de l'activité que les témoins de Jéhovah déploient sur toute la terre depuis 1919. Ils ont fait preuve de "zèle pour Jéhovah", — aucun compromis avec l'idolâtrie, qu'elle soit catholique, protestante, juive ou franchement païenne (II Rois 10 : 16, *AC*). Ils ont proclamé dans toute la chrétienté et dans les autres nations la franche vérité contenue dans la Parole de Dieu, la Bible, révélant que les conducteurs de la fausse religion, qui prennent part à la propagande pour la guerre, au culte des idoles, et qui soutiennent le nationalisme, ont été rejeté par Jéhovah, le vrai Dieu.

19 Cette campagne de proclamation du "jour de vengeance de notre Dieu" a libéré de nombreuses personnes des liens de la religion démoniaque, leur permettant ainsi de bénéficier de la "bonne volonté" de Jéhovah (Es. 61 : 2). C'était "juste aux yeux de Jéhovah", quoi que puissent penser ou déclarer les membres du clergé. Jéhovah approuve cette action, tout comme il a approuvé celle d'Ezéchias dont la Bible parle en ces termes: "Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait." (II Rois 18 : 4). Effectivement, ce serpent, qui était une image du Christ et de son sacrifice, devint l'objet d'un culte idolâtrique, ressemblant beaucoup à celui que nombre de gens de la chrétienté vouent à la "croix sacrée". L'idolâtrie n'a pas de place au sein du véritable peuple de Dieu, ancien ou moderne. — Ps. 106 : 35-40; I Cor. 10 : 6, 11, 14.

20 Refusant de devenir esclave du nationalisme assyrien, Ezéchias s'en prit à Sennachérib lui-même. "Il se révolta contre le roi d'Assyrie, et ne lui fut plus assujetti." (II Rois 18 : 7). Après avoir rassemblé les membres du reste oint au temple spirituel pour le culte, Christ les affranchit de l'esclavage du nationalisme et de la religion païenne. Il les amena à prendre part à la proclamation de la

19. a) Quel a été le résultat de cette activité polémique? b) Comment Ezéchias considérait-il l'idolâtrie, et comment devons-nous la considérer aujourd'hui?

20. Que préfigurait la rébellion d'Ezéchias contre le roi d'Assyrie?

ruine de Satan et de toute son organisation, ses "cieux" et sa "terre" iniques. En 1922, et sept années de suite, les témoins de Jéhovah organisèrent des assemblées au cours desquelles ils lancèrent des messages de condamnation qui avaient été proclamés auparavant dans les "cieux" de Jéhovah, et ils les firent connaître par toute la terre. Ces proclamations, rapportées dans les chapitres 8 à 11 de la Révélation, ont révélé notamment les justes décrets que Jéhovah a pris à l'encontre de la puissante organisation démoniaque, religieuse et nationaliste que Satan a édifiée au cours des millénaires.

21 Le point culminant de cette série de proclamation fut celle lancée lors d'une assemblée de huit jours qui eut lieu à Detroit, Etats-Unis, du 30 juillet au 6 août 1928. A cette occasion, douze mille personnes adoptèrent avec enthousiasme une résolution intitulée "Déclaration contre Satan et pour Jéhovah". Elle annonçait que "la grande bataille d'Armaguédon qui va bientôt commencer aura pour résultat la destruction entière de la puissance de Satan et la ruine complète de son organisation perverse. Jéhovah établira la justice sur terre par Christ, le nouveau chef, et affranchira l'humanité du mal"*. Ainsi, le maître autoritaire des gouvernements nationalistes qui ont dominé la terre pendant des siècles a été averti que la lutte qu'il mène contre le Royaume de Dieu et ses représentants sur la terre est vaine et vouée à l'échec.

LA GUERRE CONTRE LES PHILISTINS

22 Ezéchias combattit également un ennemi traditionnel qui était retranché dans des villes fortes très avancées à l'intérieur du territoire de Juda, au sud-ouest de Jérusalem. "Il battit les Philistins jusqu'à Gaza, et ravagea leur territoire depuis les tours des gardes jusqu'aux villes for-

* Voyez *La Tour de Garde* du 1er décembre 1928, page 182.

21. Comment Satan a-t-il été averti à l'occasion de l'assemblée de Detroit en 1928?

22, 23. a) Quelle action Ezéchias a-t-il entreprise contre les Philistins? b) Qu'est-ce qui caractérisait cet ennemi traditionnel?

tes." (II Rois 18 : 8). Cette action a-t-elle un pendant moderne?

23 La Parole de Dieu révèle que les Philistins menaient une guerre continuelle contre Israël, depuis l'entrée de celui-ci dans la Terre promise. C'était un peuple orgueilleux qui n'avait aucun respect pour les justes lois que Jéhovah avait données aux Israélites, les lois relatives au sang par exemple (Zach. 9 : 6, 7; Lév. 17 : 14). Ils ne cessaient d'envoyer des armées ou des bandes de francs-tireurs contre le peuple de Dieu. Amos 1 : 6-8 nous fait part de leurs révoltes contre Israël et nous révèle qu'ils faisaient de nombreux prisonniers qu'ils vendaient à Edom. Leur religion, cruelle et païenne, glorifiait un dieu-poisson, Dagon; les images de ce dieu le représentent surmonté d'une tête de poisson verticale, ressemblant à la mitre que portent les patriarches et les évêques des organisations religieuses de la chrétienté.

24 Les Philistins semblent préfigurer les ennemis de longue date du culte pur pratiqué sur la terre. La hiérarchie catholique romaine, en particulier, est l'un de ces ennemis; cette organisation religieuse est saturée de doctrines et pratiques païennes d'origine babylonienne. Tout au long de son histoire, elle s'est acharnée contre tous ceux qui ont pris courageusement position en faveur du vrai culte. Elle s'est opposée avec fureur à la prédication de "cette bonne nouvelle du royaume" sur toute la terre depuis 1919.

25 La campagne menée par Ezéchias contre l'antique Philistie nous fait penser à celle que les disciples du Christ ont menée sur la terre, plus particulièrement dans les années 1930. A cette époque, la hiérarchie catholique romaine, en tant que principale religion de la chrétienté, était solidement retranchée dans le domaine du culte qui était la propriété légitime des "chanteurs" de louanges à Jéhovah. Tout comme les Philistins avilis du temps passé avaient marchandé des avantages politiques avec la Puissance mondiale assyrienne, la hiérarchie catholique romaine de l'histoire moderne a conclu des alliances avec des dictateurs

24. Quel ennemi de longue date les Philistins semblent-ils préfigurer?

25. Quelle campagne menée à notre époque par les témoins de Jéhovah peut être comparée à celle menée par Ezéchias contre les Philistins?

nationalistes, par exemple le traité du Latran signé en 1929 avec Benito Mussolini et le concordat signé avec Adolf Hitler en 1933. Les témoins de Jéhovah passèrent à l'action, non pas avec des armes charnelles, mais avec un message biblique puissant, pour dénoncer cette intrigue politique menée par l'"Eglise" dite du Christ, dans le but de dominer le monde.

26 La hiérarchie catholique romaine résista. En tant qu'"épée de l'Eglise", le *Führer* nazi prit la tête d'une campagne destinée à détruire les témoins de Jéhovah dans les pays dominés par les catholiques. C'est ce qu'a démontré un prêtre catholique de Berlin, qui, dans un article du journal *La voie allemande* (en allemand) du 29 mai 1938, écrivit: "Lorsque Hitler prit le pouvoir et que l'épiscopat allemand lui eut formulé la même demande, le Führer répondit: 'Ces Etudiants de la Bible [témoins de Jéhovah] sont des fauteurs de trouble (...). Je ne tolérerai pas que les catholiques allemands soient salis (...). Je dissous la secte des Etudiants de la Bible [les témoins de Jéhovah] en Allemagne.'" Le prêtre ajouta: "Bravo!" Mais les témoins de Jéhovah n'ont pas été réellement dissous en Allemagne ou ailleurs. Hitler et le cosignataire du concordat, le cardinal Pacelli (le pape Pie XII), sont morts, alors que les 8000 témoins de Jéhovah qui ont survécu aux camps de concentration de l'action catholique et nazie, se sont multipliés; il y a maintenant plus de 80 000 témoins en Allemagne de l'Ouest et à Berlin, et des milliers d'autres en Allemagne de l'Est.

27 Les gouvernements catholiques et la démagogie suscitée par les prêtres ont continué de lutter afin de réduire au silence les témoins de Jéhovah. En utilisant la publicité et en faisant appel aux tribunaux ainsi qu'à tout autre moyen légal, les témoins de Jéhovah ont mené une guerre spirituelle ininterrompue contre la hiérarchie catholique qui portait atteinte à la liberté du culte. Cette guerre chrétienne a permis que de nombreux catholiques ainsi que d'autres personnes aient les yeux ouverts, ce qui les a aidés

26. Comment les Philistins modernes ont-ils résisté, mais avec quel résultat?

27-30. Comment les témoins de Jéhovah poursuivent-ils leur guerre spirituelle contre les "Philistins"?

à prendre position en faveur du vrai culte. Mais que penser si certains doivent encore endurer la persécution de la part des Philistins modernes?

28 Prenez le cas du Malawi. Le 17 septembre 1967, le président Banda déclara: "Les habitants de n'importe quelle région auront le droit de dire: 'Témoins de Jéhovah, faites vos malles.' Et si les témoins de Jéhovah ne font pas ainsi, alors le gouvernement interviendra, les arrêtera et les mettra en prison." Selon le numéro du 10 novembre du *Malawi News*, édité en Kinyanga, M. J. D. Gunda, membre du parlement du Malawi, avertit "les personnes faisant partie de la religion des témoins de Jéhovah, qui a été interdite par le gouvernement, que si l'une d'entre elles continuait d'être un chrétien de cette religion, elle serait sévèrement punie par le gouvernement". Il expliqua que "le but du gouvernement était d'éliminer cette religion, et il continua en disant que s'ils [les témoins de Jéhovah] étaient réellement repentants, ils devaient acheter les cartes du parti (politique) du Malawi". Les missionnaires de la Société Watch Tower ont été expulsés du pays, et des milliers de témoins de Jéhovah ont alors été arrêtés. Dans une seule région, vingt-trois maisons appartenant à des témoins de Jéhovah ont été incendiées.

29 Considérez également l'Egypte (R.A.U.) où des témoins de Jéhovah ont été arrêtés en 1967, le jour de la célébration du repas du Seigneur. Ils ont été détenus en prison parce qu'ils prêchaient la bonne nouvelle relative au Royaume de Dieu. Les missionnaires de la Société Watch Tower ont également été expulsés, et des témoins locaux ont été soumis aux pires tortures. En Grèce, l'imprimerie de la Société a été fermée suite à un décret du gouvernement; dans un certain nombre de pays arabes, la prédication du Royaume de Dieu a été interdite, et en Birmanie, tous les missionnaires de la Watch Tower ont été expulsés.

30 Cette action menée par des gouvernements nationalistes a-t-elle empêché les témoins chrétiens de Jéhovah de poursuivre leur prédication de la bonne nouvelle? Non, mais ils sont plutôt fortifiés à la pensée que Jéhovah a prononcé son jugement sur ces gouvernements, et qu'ils seront prochainement détruits, eux et le reste de l'empire

mondial de la religion païenne. Le décret de Jéhovah est celui-ci: Que la vérité soit exaltée et le mensonge rejeté! — Jér. 1 : 10; Ezéch. 25 : 15-17, *AC*.

31 Les témoins de Jéhovah ont été victorieux dans la guerre spirituelle qu'ils ont menée, tout comme Ezéchias avait remporté la victoire sur les fauteurs de trouble philistins. L'excellente attitude adoptée par Ezéchias vis-à-vis du vrai culte contraste d'une manière éclatante avec l'apostasie pratiquée par ses prédécesseurs et les pratiques païennes de ses voisins. "Il mit sa confiance dans Jéhovah, Dieu d'Israël, et il n'eut pas son semblable parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent. Attaché à Jéhovah, il ne se détourna pas de lui, et il observa les commandements que Jéhovah avait prescrits à Moïse. Et Jéhovah fut avec Ezéchias qui réussit dans toutes ses entreprises." — II Rois 18 : 5-7, *AC*.

32 Puissions-nous, nous aussi, agir avec sagesse en suivant l'exemple du Grand Ezéchias, Jésus-Christ! Soyons sans crainte face aux menaces de la fausse religion et des gouvernements nationalistes, annonçant avec assurance la vengeance divine sur le présent système de choses de Satan et encourageant ceux qui gémissent devant ses injustices (Es. 61 : 1, 2). Puissions-nous demeurer 'attachés à Jéhovah', confiants qu'il sera avec nous alors que nous l'adorerons avec zèle et que nous participerons à la justification éternelle de son nom! Mais un prochain article nous en apprendra davantage encore sur le triomphe du vrai culte sur le nationalisme.

31, 32. a) Pourquoi Ezéchias est-il un bon exemple pour nous? b) Comment pouvons-nous maintenant suivre les traces du Grand Ezéchias?

Un époux part pour la guerre

UN ADAGE anglais dit que les amoureux sont aimés dans le monde entier. Quand un jeune homme nouvellement marié est mobilisé pour aller à la guerre, il inspire ordinairement la sympathie de toute la communauté. Les gouvernements ont des égards pour les jeunes époux et souvent les ajournent. Dans l'ancien Israël, un homme qui se mariait pour la première fois était exempté du service militaire pendant un an, par égard pour sa femme et pour lui donner le temps d'avoir un enfant, son héritier, car chaque homme d'Israël avait un patrimoine et, s'il était appelé à la guerre, il risquait d'être tué et ainsi de mourir sans laisser de descendants pour porter son nom et hériter de ses biens. La guerre n'était pas importante au point de primer les droits de la famille à la survivance. — Deut. 24 : 5.

2 L'époux dont nous parlons ici n'est pas un soldat ordinaire. C'est un chef. Le devoir de répondre à l'appel pour aller à la guerre lui incombe du fait qu'il ne s'agit pas d'une guerre normale. Lui seul a les capacités nécessaires pour mener cette guerre. De plus, l'honneur du nom de famille est engagé dans ce combat. Qui est ce commandant qui possède de telles qualités et qui a le courage de quitter volontairement et avec joie le lieu de la cérémonie de son mariage? Pourquoi juge-t-il cette guerre si importante?

LES RAISONS POUR LESQUELLES IL VA A LA GUERRE

3 Le commandant dont nous parlons ici n'est nul autre que Jésus-Christ. Il est vrai que les religions de la chrétienté se plaisent à le représenter comme un tout petit enfant dans son berceau ou comme une créature faible, efféminée, triste et inspirant la pitié. Mais le portrait qu'elles en font est une grossière déformation des faits, car ainsi que les partisans de la chrétienté seront obligés de le reconnaître s'ils lisent la Bible, Jésus-Christ est même plus qu'un simple homme. C'est une personne spirituelle puissante, glorifiée et immortelle, dans le ciel (I Tim. 6 : 16; Phil. 2 : 9-11). Le Christ n'a pas à craindre de périr sur le

champ de bataille. Il ne court pas le danger ou le risque d'être tué et de ne pas revenir auprès de son Epouse. S'il juge la guerre importante, c'est d'abord parce qu'elle met en cause le nom de son Père, Jéhovah Dieu, et ensuite parce qu'elle est nécessaire pour assurer la protection de son Epouse. Il ne s'agit pas simplement d'une nouvelle guerre, mais du combat final mené contre tous les ennemis terrestres de Dieu et de l'homme. Il est donc indispensable qu'elle soit livrée par le plus habile des commandants. Considérons certaines des aptitudes de ce chef.

4 Aussitôt après avoir annoncé le "repas du soir du mariage de l'Agneau", la Bible, au chapitre 19 du livre de la Révélation, décrit Jésus-Christ partant pour la guerre. Dieu vient d'anéantir Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, par l'intermédiaire des rois représentés par les "dix cornes" de la bête sauvage de couleur écarlate (Rév. 17 : 16). Jésus fait maintenant la guerre aux ennemis de Dieu, encore sur la terre, à savoir les gouvernements politiques qui s'opposent au Royaume de Dieu et cherchent à exterminer les derniers membres de l'Epouse, invités au "repas du soir du mariage de l'Agneau".

SES QUALITES DE GUERRIER

5 La scène s'ouvre sur l'apparition du Commandant, assis sur un cheval blanc. "Et je vis le ciel ouvert, et voici, un cheval blanc. Et celui qui était assis dessus est appelé Fidèle et Véritable, et il juge et fait la guerre avec justice." (Rév. 19 : 11). La présence d'un cheval suppose la guerre, car il y a très longtemps Dieu déclara: "Est-ce toi qui donnes la vigueur au cheval (...)? Et de loin il flaire la bataille." (Job 39 : 22, 28). La Bible emploie souvent l'exemple du cheval qui s'élance au combat (Jér. 8 : 6). La blancheur est le symbole de la propreté, de la pureté. Jéhovah est pur et ce qui est en harmonie avec sa volonté doit l'être également. Cela signifie que la guerre livrée par Jésus-Christ est juste, sainte et en harmonie avec la volonté de Dieu, nécessaire et salutaire pour le bien de la famille humaine. Jésus-Christ est le Témoin fidèle et véritable. Sur la terre, il prouva son intégrité envers Dieu. Il déclara devant Ponce Pilate: "Quiconque est du côté de la vérité, écoute ma voix." A l'un de

ses apôtres, il se présenta comme "la voie et la vérité et la vie", et il garda à l'égard de son Père et Dieu, une loyauté indéfectible jusqu'à la mort. La guerre qu'il fait est l'expression du jugement de Dieu contre ses ennemis, et l'on peut affirmer, eu égard à leur histoire passée, qu'il est juste que ce combat leur soit livré. — Jean 18 : 37; 14 : 6.

6 Le Chef est prêt à enfourcher sa monture pour s'élancer à l'attaque de l'ennemi: "Ses yeux sont une flamme ardente et sur sa tête sont beaucoup de diadèmes. Il a un nom écrit, que personne ne connaît si ce n'est lui-même." (Rév. 19 : 12.) Il est évident que les rois de la terre ne le voient pas de leurs yeux naturels, car Jean dit que cette vision était dans le ciel. Mais s'ils le voulaient, ils auraient la faculté de le voir par les yeux de l'esprit, car un puissant avertissement leur a été donné à ce sujet. Cependant, ils refusent de voir. Les yeux du Commandant brillent d'une "flamme ardente", car il veille à ce que ses ennemis soient détruits, comme par le feu. Sur sa tête sont "beaucoup de diadèmes"; cela indique qu'il est investi d'une autorité bien plus grande que celle de la bête sauvage marine qui a dix diadèmes et qui représente toute l'organisation politique de Satan sur la terre. Son pouvoir dépasse celui des dix diadèmes réunis puisqu'il émane de Jéhovah, la Source légitime de tout pouvoir et de toute autorité. — Rév. 13 : 1, 2; 2 : 26, 27; 12 : 5, 10.

7 Les rois qui font la guerre à Jésus-Christ ne veulent pas tenir compte de la proclamation de la nouvelle selon laquelle il a pris son pouvoir royal dans le ciel à l'expiration des temps des Gentils en 1914. L'enjeu de cette guerre est la domination mondiale; or les chefs de ce monde ne veulent pas renoncer à leur souveraineté. Ils font la guerre au Royaume en s'opposant à ceux qui le proclament sur la terre. Ils essaient de rendre légal le combat qu'ils livrent aux témoins chrétiens de Jéhovah, car ils ne peuvent rencontrer Jésus-Christ lui-même. Ils ont recours à différentes lois qu'ils s'efforcent de tordre pour les appliquer à l'œuvre de prédication effectuée par les témoins de Jéhovah. Citons comme exemple ce qui s'est passé dernièrement au Portugal, lors du jugement de quarante-neuf de ces témoins. Ces chrétiens avaient été arrêtés dans une maison particulière d'un faubourg de Lisbonne, où ils s'étaient

réunis pour étudier paisiblement la Bible. Prétendant que la liberté religieuse existe au Portugal, le président du tribunal, Antonio de Almeda Mora, a dit à l'un des prévenus: "Vous n'êtes pas accusé d'association illégale. Vous n'êtes pas jugé pour avoir adoré Jéhovah", puis il a poursuivi: "La liberté n'existe pas pour quiconque établit une nouvelle religion et fait ce qu'il veut au nom de Dieu ou quelque autre chose. On doit se soumettre aux hommes qui dirigent les choses sur la terre (...). C'est la désobéissance d'une manière générale aux lois de la nation, qui est la base de l'accusation portée contre vous." Finalement, démontrant contre qui il luttait en réalité, le juge déclara: "Nous devons adapter la loi divine aux lois terrestres. Il nous faut interpréter les choses avec logique. Parfois les lois divines sont aberrantes."

8 Le Portugal est un pays fortement enraciné dans le catholicisme, et les juges y jouissent de l'appui du clergé. Mais à l'époque où Jésus-Christ livrera le combat dont il est parlé ici, Babylone la Grande aura été détruite, et le *pontifex maximus* de la chrétienté, les prêtres, les ecclésiastiques et les aumôniers militaires ne seront plus là pour prier leurs dieux d'accorder la victoire aux chefs politiques du monde. Ceux-ci feront la guerre pour une cause perdue d'avance.

DES ARMES AUXQUELLES LES NATIONS NE SONGENT PAS

9 L'Epoux et Soldat a "un nom écrit, que personne ne connaît si ce n'est lui-même". Un nom se rapporte souvent à une réputation ou à des qualités. Par exemple, celui qui porte un nom de combattant aurait des qualités qui font un bon soldat, telles que l'intrépidité, la vigilance, la force, la détermination, l'endurance, etc. Le fait que les chefs de ce monde ignorent le "nom" de leur adversaire, Jésus-Christ, est en partie dû aux chefs religieux qui, dans le passé, leur ont présenté le Christ sous un faux jour. Ils sont même loin d'imaginer la puissance et les qualités qu'il possède. Ils ne se rendent pas compte qu'il est capable de les réduire complètement à l'impuissance avec une seule de ses armes, voire la plus faible. Ainsi, une simple tempête de neige

peut facilement mettre fin à une vaste opération militaire, les armées étant embourbées. Un changement de temps, un ouragan, un tremblement de terre, un raz de marée ou l'une quelconque des centaines d'autres forces naturelles disponibles, peuvent rendre impuissants tous les dispositifs de guerre, et cela en quelques heures ou en quelques minutes. Et ce ne sont là que quelques-uns des moyens les plus simples dont dispose le grand Guerrier de Jéhovah dans le combat qu'il livre à ses ennemis. Ces derniers devraient lire les passages bibliques consignés dans Job 37 : 3-13; 38 : 22, 23; 12 : 17-25, lesquels ne donnent encore qu'un aspect bien vague de la puissance qu'il détient, qu'une idée limitée de la force que Jéhovah possède et qu'il a remise entre les mains de son Fils guerrier. — Job 26 : 14.

10 "Il est paré d'un vêtement de dessus aspergé de sang, et le nom par lequel il est appelé est La Parole de Dieu." (Rév. 19 : 13). Qu'est-ce qui fait de ce Chef le Commandant idéal, celui que ses troupes suivent avec une loyauté indéfectible et un dévouement sans réserve? La vérité est que, sur la terre, Jésus fut un homme qui ne s'écarta jamais du sentier du sacrifice, donnant son sang pour les intérêts du Royaume de Dieu et pour le bien de ses disciples. Le vêtement de dessus dont il est paré rend témoignage de ce fait: il est aspergé de sang. Le nom* officiel de Jésus-Christ, "La Parole de Dieu", le désigne comme le porte-parole universel de Dieu le Tout-Puissant; quand il parle, c'est donc avec une pleine autorité.

11 "De plus, les armées qui étaient dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, et elles étaient vêtues d'un fin lin blanc, pur." (Rév. 19 : 14). Vous remarquerez qu'il

* Notez bien qu'il ne s'appelle pas "Dieu, la Parole", car il n'est pas Dieu, mais le Fils de Dieu. L'apôtre Jean a écrit son Evangile après le livre de la Révélation; c'est avec ce titre que ses paroles écrites dans Jean 1 : 1, 2 doivent s'accorder.

Voir pages 52-62, paragraphes 61-83, de la brochure de 64 pages intitulée **"La Parole" — Qui est-ce, selon Jean?**, publiée en juin 1962 et dont des exemplaires gratuits ont été envoyés à tous les prêtres et pasteurs connus de la chrétienté, le 19 novembre 1962, à titre d'information.

L'Annuaire de l'**Encyclopédie britannique** pour 1963 rapporte à ce sujet, à à la page 489, sous le titre **Témoins de Jéhovah**: "La brochure **'La Parole' — Qui est-ce, selon Jean?** renferme une tentative renouvelée pour prouver, en partant des paroles de l'apôtre Jean, que Jésus-Christ ne fait pas partie de la Trinité. Le premier tirage dépassa 2 500 000 exemplaires. Aussitôt après les assemblées, une campagne spéciale fut lancée à l'échelle mondiale pour en distribuer un exemplaire gratuit à chaque prêtre catholique, protestant ou juif."

A en juger d'après les réactions enregistrées de la part des membres du clergé, cette brochure a été pour eux pareille à un fléau.

n'est pas question d'armées terrestres, mais d'armées célestes qui suivent leur chef sur des chevaux de guerre, blancs et symboliques, et qui portent des vêtements les identifiant comme des combattants d'une guerre juste. Une grande partie de ces forces angéliques, sinon toutes, ont déjà livré une guerre dans le ciel contre Satan et ses démons, et elles les ont précipités sur la terre. Depuis, comme l'indique la vision de la Révélation, les démons s'occupent activement, et par des efforts extraordinaires, à dresser les nations contre Dieu. — Rév. 12 : 3-13.

12 Cet Epoux guerrier est le porte-parole de Dieu. Arrivé à ce moment de l'action, quelle parole ou quel ordre transmet-il? C'est un commandement ou une sentence d'extermination, — d'annihilation, — contre ses ennemis. Il a le pouvoir d'ordonner leur exécution et de veiller à ce que celle-ci ait bien lieu. C'est pourquoi il est représenté avec une longue épée sortant de sa bouche (Rév. 1 : 16; 2 : 12, 16). L'épée étant un symbole de l'autorité de mettre à mort, autorité que détenaient jusque-là les chefs de la terre (Rom. 13 : 4), Jésus-Christ a donc lui aussi cette autorité, mais dans une plus large mesure qu'eux. Les nations avec leurs rois et leurs juges, comme ceux du Portugal, ont eu l'occasion d'entendre le message les avertissant de l'urgence de 'baiser le fils, de peur qu'il [Jéhovah] ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie'. Dans leur entêtement, ils ont refusé d'écouter. Jésus-Christ est donc dans l'obligation de les détruire par la force, tel un vase qu'on brise avec une verge de fer, et de faire disparaître en même temps leurs systèmes politiques nationaux, leurs frontières, leurs drapeaux, leurs étendards, leurs unions douanières, leurs alliances internationales et tous les vestiges de leurs organisations, et d'anéantir aussi tous leurs partisans, ceux qui les soutiennent dans la guerre qu'ils font. — Ps. 2 : 12, 8, 9; Rév. 2 : 27; 12 : 5.

N'ENCOURAGEZ PAS L'ENNEMI DE L'EPOUX

13 Aucun témoin de Jéhovah ni aucune personne qui écoute le message qu'ils proclament ne sera mêlé au combat; ce dernier est au-dessus de leurs forces. C'est aux armées célestes, placées sous le commandement de Jésus-Christ, qu'il appartient de mener à bien le combat. Toute-

fois, les témoins de Jéhovah démontrent leur fidélité et leur obéissance au Roi. Comment cela? Par leur fermeté inébranlable à reconnaître et à annoncer publiquement les qualités supérieures de ce Chef, par leur refus d'apporter aide et encouragement à l'ennemi, comme le fait actuellement le clergé des organisations religieuses composant Babylone la Grande, qui favorise et soutient les combinaisons destinées à perpétuer la domination de l'homme sur la terre au mépris de la souveraineté de Jéhovah. Le clergé cherche à donner aux chefs de ce monde le sentiment qu'ils peuvent vaincre. Par contre les témoins de Jéhovah sur la terre encouragent tous ceux qui le désirent à demander la paix à l'Epoux guerrier et triomphant pendant qu'il en est encore temps. Les personnes qui le veulent ont la possibilité d'encourager et d'aider les membres de la classe de l'Epouse encore ici-bas, qui dirigent l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume, en se joignant à eux dans cette activité.

14 Il ne sert à rien aux nations et aux chefs de ce monde de s'opposer au Roi que Dieu a désigné et intronisé, car "sur son vêtement de dessus, oui, sur sa cuisse, il a un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs". Il leur est supérieur à tous. Sur sa cuisse, à l'endroit où se porte généralement l'épée de l'autorité, son nom est écrit en caractères très lisibles. Les rois de la terre ont refusé de le lire, surtout depuis 1914. Les rois et chefs de ce monde se sont crus immortels, ou du moins ils ont pensé que leur forme ou système de gouvernement était impérissable. Mais ils sont tous mortels. Seul le Roi des rois survivra à la bataille; il sera le seul souverain à rester sur le champ de bataille. — Rév. 19 : 16; I Tim. 6 : 14-16.

15 Quelle belle chose pour l'Epoux d'être en mesure d'agir en faveur de son Epouse, sauvant la vie de ceux des membres de cette classe qui, invités au mariage, goûtent cette joie à l'avance! Il a le privilège de faire une guerre qui justifiera le nom de son Père, Jéhovah, en ôtant l'opprobre qui couvrait ce nom célèbre et la famille de ce Personnage illustre. Mais tout n'a pas été dit à propos de cette guerre. Nous lisons souvent des récits concernant des batailles et des victoires historiques. Mais il est rare que nous trouvions une description minutieuse des forces réellement

en présence dans ces combats et un tableau précis des opérations elles-mêmes. Si vous lisez les derniers versets du chapitre 19 de la Révélation, la lecture du prochain article qui paraîtra dans cette série et qui commentera ces versets sera encore plus intéressante.

QUESTIONS

1. Dans l'ancien Israël, quels égards avait-on pour un homme nouvellement marié?

2. Pourquoi l'époux dont nous parlons ici va-t-il à la guerre, alors même qu'il est un jeune marié?

3. a) Pourquoi l'Epoux Jésus-Christ part-il à la guerre sans craindre de ne pas revenir auprès de son Epouse? b) Pourquoi est-il impatient d'y aller?

4. A quel moment précis l'Epoux part-il en guerre?

5. a) Que représente le cheval blanc sur lequel il est assis? b) Pourquoi est-il appelé "Fidèle et Véritable"?

6. a) Pourquoi les yeux de l'Epoux guerrier brillent-ils d'une "flamme ardente"? b) Qu'indique le fait qu'il porte "beaucoup de diadèmes"?

7. a) Dans quel sens les rois de la terre font-ils la guerre à Jésus-Christ? b) Comment les déclarations d'un juge au Portugal indiquent-elles contre qui il luttait en réalité?

8. Quand Jésus sortira pour faire la guerre aux rois, auront-ils alors l'appui que le clergé leur accorde aujourd'hui, comme au Portugal par exemple? Expliquer.

9. a) Quelle est la signification symbolique du mot "nom"? b) Dans quel sens Jésus-Christ a-t-il un nom que "personne ne connaît si ce n'est lui-même"?

10. a) Que signifient son nom "La Parole de Dieu" et le fait que son vêtement de dessus soit aspergé de sang? b) (Note en bas de page) Comment a-t-on fait connaître aux ecclésiastiques qui, en réalité, était la Parole de Dieu, et quel effet cette vérité a-t-elle produit sur eux?

11. Qui sont les armées qui suivent le Christ, et comment ont-elles déjà prouvé qu'elles étaient des armées de combattants?

12. a) Que représente l'épée qui sort de la bouche du Commandant céleste? b) Les rois et les juges ont-ils eu une occasion convenable d'entendre l'avertissement, et qu'est-ce que Jésus est obligé de leur faire?

13. Décrivez l'attitude différente adoptée actuellement par le clergé d'une part, et par les témoins de Jéhovah d'autre part, à l'égard des rois de la terre et de la question de la souveraineté.

14. Dans quel sens Jésus est-il "Roi des rois et Seigneur des seigneurs", et qu'indique le nom écrit sur sa cuisse?

15. Pourquoi Jésus considère-t-il comme un privilège le fait de faire la guerre juste au milieu de la célébration de son mariage?

Augmentons notre bonheur grâce à L'ÉCONOMIE CHRÉTIENNE

LES amis de Dieu se sont toujours réjouis des progrès du vrai culte. C'est pour cette raison que, lorsque Jésus-Christ et ses apôtres allaient de ville en ville et de village en village, déclarant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, de nombreux habitants de ces localités considéraient comme un joyeux privilège de leur apporter une aide matérielle. Par exemple, Marie-Madeleine, Jeanne, Suzanne et d'autres femmes étaient heureuses de 'les servir sur leurs biens'. (Luc 8 : 1-3.) La congrégation tout entière des chrétiens de Philippes partageait ses biens matériels avec l'apôtre Paul, aussi celui-ci fut-il en mesure de lui écrire: "Même à Thessalonique, vous m'avez envoyé une première fois, puis une seconde fois, quelque chose pour mes besoins." Dieu ne manquerait certainement pas de récompenser leur générosité chrétienne (Phil. 4 : 14-20). Sans aucun doute, nombre de personnes vivant à notre époque auraient été profondément reconnaissantes d'avoir eu, comme les Philippiens, l'occasion de soutenir matériellement le vrai culte.

Or l'occasion de soutenir matériellement le vrai culte s'offre encore à notre époque. Les témoins de Jéhovah donnent avec bonheur de leur temps, de leurs forces et de leur argent pour que d'autres personnes au cœur honnête aient la possibilité de connaître et de faire la volonté divine (I Tim. 4 : 16). De nos jours, nous n'avons plus à attendre de longues années la réalisation de notre espérance. La domination du Royaume est une réalité. Quel privilège d'annoncer l'établissement du Royaume de Dieu et de soutenir matériellement cette œuvre de prédication, selon nos moyens!

NOTRE ATTITUDE A L'EGARD DES DONS

Leur organisation n'étant pas une entreprise commerciale, les témoins de Jéhovah supportent par des contri-

butions volontaires les frais qu'entraînent la location des lieux de réunion et leurs activités ministérielles. Nul n'est obligé de donner. Sous ce rapport, les témoins de Jéhovah suivent l'exemple des premiers chrétiens à propos desquels Tertullien a écrit ce qui suit: "Et s'il existe chez nous une sorte de caisse commune, elle n'est pas formée par une 'somme honoraire', versée par les élus, comme si la religion était mise aux enchères. Chacun paie sa cotisation modique, à un jour fixé par mois, quand il veut bien, s'il le veut et s'il le peut. Car personne n'est forcé; on verse librement sa contribution. C'est là comme un dépôt de la piété." (*Apologétique de Tertullien,* traduction littérale par J. P. Waltzing, 1911). Cette disposition est en harmonie avec le conseil que l'apôtre Paul donna aux chrétiens de Corinthe: "Que chacun fasse comme il l'a résolu dans son cœur, non à regret ou par contrainte, car Dieu aime un donateur joyeux." — II Cor. 9 : 7.

Les témoins de Jéhovah sont heureux d'honorer Jéhovah de leurs biens (Prov. 3 : 9). A l'égard des dons volontaires, ils ont la même attitude que les Israélites du temps de Moïse qui eurent la possibilité d'honorer Jéhovah en donnant de l'or, de l'argent, du cuivre, de la laine, du lin et d'autres choses encore pour la construction du tabernacle destiné au culte. Tous ceux dont l'esprit était bien disposé vinrent et apportèrent joyeusement ces "dons à Jéhovah"; c'étaient des "offrandes volontaires". (Ex. 35 : 4-9, 20-29, *AC.*) Et combien donnèrent-ils? Laissons au récit le soin de nous l'apprendre. Moïse reçut le rapport suivant: "Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour exécuter les ouvrages que l'Eternel (Jéhovah, *NW*) a ordonné de faire." Et nous apprenons que "Moïse fit publier dans le camp que personne, homme ou femme, ne s'occupât plus d'offrandes pour le sanctuaire. On empêcha ainsi le peuple d'en apporter. Les objets préparés suffisaient, et au-delà, pour tous les ouvrages à faire". — Ex. 36 : 4-7.

Longtemps après la construction du tabernacle, David fit des dons considérables pour le temple que son fils Salomon allait bâtir. A cette fin, vu son attachement pour la maison de son Dieu, il donna même l'or et l'argent qu'il possédait "en propre". (I Chron. 29 : 3.) Puis le roi bien-aimé d'Israël dit à son peuple rassemblé: "Qui veut encore

présenter aujourd'hui ses offrandes volontaires à Jéhovah?" (I Chron. 29 : 5, *AC*). La réponse fut vraiment réjouissante. Les chefs et les princes d'Israël firent volontairement des offrandes et "ceux qui possédaient des pierres précieuses les livrèrent pour le trésor de la maison de Jéhovah". Ces dons furent-ils faits en rechignant? Certainement pas, car le récit déclare: "Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était d'un cœur parfait qu'ils les faisaient à Jéhovah; le roi David en eut aussi une grande joie." — I Chron. 29 : 6-9, *AC*.

POUR ETRE EN MESURE DE DONNER, LE CHRETIEN VIVRA AVEC ECONOMIE

Jésus-Christ déclara: "Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir." (Actes 20 : 35). C'est pourquoi il a été souvent possible aux fidèles serviteurs de Jéhovah Dieu d'augmenter leur bonheur en faisant des dons appropriés. Pourtant, ce n'étaient pas tous des hommes riches, disposant d'importantes réserves d'argent ou de nombreux biens matériels qui leur auraient permis de donner avec libéralité sans être obligés de calculer ou de faire des sacrifices. Les Israélites devaient sans doute observer une économie conforme aux Ecritures pour être à même de faire des dons pour le tabernacle et le temple et pour subvenir aux besoins de ceux qui y servaient. Nombre de premiers chrétiens se sont certainement vus dans l'obligation de faire comme eux, afin de pouvoir donner quand cela s'avérait nécessaire. De nos jours également, pour être en mesure de contribuer à l'expansion de l'œuvre de prédication du Royaume par des dons volontaires, de nombreux chrétiens à l'esprit bien disposé doivent s'organiser et économiser. Ils doivent observer une économie fondée sur les principes chrétiens.

Peu de chrétiens sont matériellement riches. Toutefois, lorsqu'ils font un don, si modique soit-il, ils ne devraient pas s'imaginer qu'il est sans importance. Une fois, Jésus vit les riches mettre leurs dons dans les troncs du trésor, au temple. Puis, il vit une veuve indigente qui y mettait deux piécettes de peu de valeur. Loin de la regarder avec mépris, il dit: "Je vous le dis vraiment, cette veuve, quoique

pauvre, a mis plus qu'eux tous. Car tous ceux-là ont mis des dons de leur surplus, mais cette femme, de son indigence, a mis toutes les ressources qu'elle avait." (Luc 21 : 1-4). Son geste était tout à fait digne d'éloges quoique son don fût en fait de peu de valeur.

Les personnes semblables à cette veuve, ainsi que d'autres qui ne sont pas gaspilleuses, trouveront peut-être qu'il leur est possible d'augmenter leur bonheur en faisant des dons chrétiens. Utiliser sagement les biens matériels, c'est souvent prolonger leur durée. Soulignant la nécessité d'employer judicieusement les choses matérielles et de veiller attentivement sur ses biens, Proverbes 21 : 20 déclare: "De précieux trésors et de l'huile sont dans la demeure du sage; mais l'homme insensé les engloutit."

Il est conforme à la volonté de Dieu qu'un homme jouisse du fruit de son dur travail (Eccl. 3 : 12, 13). Mais souvent, à moins de se garder de tout excès, il n'a même pas de quoi s'assurer une vie confortable. En menant une vie chrétienne et en cultivant les fruits de l'esprit de Dieu, tels que la maîtrise de soi, les serviteurs de Jéhovah pourront se garder des extrêmes qui absorberaient l'argent qu'ils aimeraient employer pour soutenir le ministère chrétien et contribuer à son extension (Gal. 5 : 22, 23). Combien sont vraies les paroles suivantes consignées dans Proverbes 21 : 17: "Celui qui aime la joie reste dans l'indigence; celui qui aime le vin et l'huile ne s'enrichit pas." Du fait qu'ils fuient l'excès en toute chose, les chrétiens sont non seulement pieux, mais encore ils sont plus économes que nombre de leurs semblables. Au lieu de consacrer tout l'argent qu'il leur reste aux divertissements et à l'achat d'objets de luxe, ces serviteurs fidèles le mettent de côté et peuvent ainsi l'employer comme il leur plaît. Par des contributions pécuniaires, ils participent à l'extension de l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre.

De plus, en fuyant la paresse et en faisant un travail honnête, les chrétiens se conforment aux principes bibliques, et ainsi il leur est souvent possible d'augmenter leur bonheur en faisant des dons chrétiens. La déclaration contenue dans Ecclésiaste 4 : 5 fait réfléchir; nous y lisons: "L'insensé se croise les bras, et mange sa propre chair." Et le roi Lémuel des temps anciens consigna des paroles

de louange à l'adresse de la femme laborieuse et diligente (Prov. 31 : 10-31). L'apôtre Paul recommanda de faire un travail honnête afin d'avoir "de quoi donner à celui qui est dans le besoin". — Eph. 4 : 28.

QUI PARTAGE CE PRIVILEGE?

Le jour où les saints de Judée se trouvèrent dans le besoin, les chrétiens de Corinthe qui désiraient les aider reçurent de l'apôtre Paul un bon conseil. Il leur écrivit: "Or à propos de la collecte qui est pour les saints, comme j'ai donné des ordres aux congrégations de Galatie, faites ainsi, vous aussi. Que chaque premier jour de la semaine, chacun de vous mette chez lui quelque chose de côté, selon qu'il prospère, afin que, lorsque j'arriverai, les collectes ne se fassent pas à ce moment." (I Cor. 16 : 1, 2). Un arrangement de ce genre pourrait se révéler utile au sein d'une famille chrétienne animée du vif désir de donner.

Observer une économie basée sur les principes chrétiens, cela signifie économiser avec modération. Cela implique utiliser ses ressources matérielles en se laissant guider par les principes bibliques. Mais il peut également s'avérer nécessaire de prendre au préalable des dispositions. De même qu'une famille ou un individu peut économiser de l'argent pour parer à l'imprévu, de même les chrétiens pourraient mettre régulièrement quelque chose de côté et le remettre ensuite comme contribution volontaire pour soutenir le vrai culte. C'est à une mesure de ce genre que l'apôtre Paul songeait quand il conseilla aux chrétiens de Corinthe de mettre chez eux quelque chose de côté "chaque premier jour de la semaine". Le père, qui est le chef de la famille, peut, s'il le désire, prendre à cet égard les dispositions nécessaires au sein de sa propre famille (Eph. 5 : 21 à 6 : 4). De cette façon il sera possible à plusieurs membres de la famille, voire à tous, de participer à ces dons chrétiens appropriés.

Il convient de remarquer que l'apôtre donne le conseil relatif aux dons aux *congrégations* de Galatie ainsi qu'à la *congrégation* de Corinthe. Les congrégations en tant que telles étaient heureuses de faire des contributions volontaires. Comme elles, de nos jours, des congrégations entières

envoient sous forme de contributions volontaires l'argent qu'elles ont en excédent, afin de favoriser l'expansion de l'œuvre du Royaume. A cet effet, elles adoptent des résolutions. Bien entendu, nombreuses sont les personnes à l'esprit bien disposé qui trouvent qu'il leur est possible de soutenir l'œuvre de prédication chrétienne en envoyant personnellement des dons à la Société, augmentant ainsi leur bonheur. Chaque fois, la Société envoie une lettre pour en accuser réception.

Tous les dons reçus par la Société sont utilisés pour étendre la proclamation du message du Royaume de Dieu. Par exemple, ils servent à créer et à entretenir des maisons de missionnaires, ainsi qu'à soutenir les activités de la Société dans différents pays. Grâce à eux, les imprimeries, d'une si grande utilité pour la diffusion des publications bibliques, peuvent travailler sans interruption (Mat. 24 : 45-47). Grâce à ces dons, il est possible de faire visiter toutes les congrégations de la terre par des serviteurs de circonscription et de district qui leur apportent une assistance spirituelle. Paul fut aidé de cette façon par les chrétiens de Philippes. D'autres ministres engagés à plein temps dans l'œuvre ministérielle reçoivent aussi cette aide pécuniaire. Et grâce aux offrandes volontaires déposées par les témoins de Jéhovah et d'autres amis de la vérité dans la boîte à contributions placée dans leurs Salles du Royaume, il est possible d'entretenir ces lieux de réunion où les gens se rassemblent pour entendre des discussions sur la Parole de Dieu.

Les premiers chrétiens se montrèrent souvent d'une grande libéralité quand il s'agissait de soutenir l'activité de Jésus et de ses disciples dans l'œuvre consistant à louer Jéhovah Dieu et à proclamer ses desseins. Agir de la sorte était un privilège. Pour cela, ces généreux donateurs devaient observer une économie fondée sur des principes bibliques. Mais la joie qui résultait de ces dons appropriés destinés à favoriser l'expansion du vrai culte était immense. De nos jours la situation est identique. Grâce à un emploi judicieux de leur argent et de leurs biens, de nombreux chrétiens se trouvent en mesure de soutenir l'œuvre de prédication du Royaume effectuée sur toute la terre. Ils augmentent leur bonheur grâce à l'économie chrétienne.

COURRIER BIBLIQUE

● A propos de la parabole de Jésus, l'homme riche et Lazare, on désigne souvent l'homme riche par le nom de "Dives". Quelle est l'origine de ce nom? Jésus ne s'est-il pas abstenu de donner un nom à l'homme riche?

Il est vrai que Jésus n'a pas honoré d'un nom "l'homme riche" de la parabole, mais le portrait qu'il en a fait permet par contre d'identifier la classe de personnes que ce personnage représente (Luc 16 : 19-22). Bien que la Bible ne lui ait pas donné un nom, l'homme riche est devenu célèbre au cours des années sous le nom de "Dives". Cela tient au fait que *dives* est un mot latin qui signifie "riche", et ce mot apparaît dans la *Vulgate* latine (*"homo quidam erat dives"*; "il y avait un homme riche"). Ainsi donc, le mot *dives* n'est pas à vrai dire un nom propre, mais un adjectif latin. Toutefois, dès l'époque de Chaucer, le mot *"Dives"* est utilisé couramment dans la littérature anglaise pour désigner l'homme riche de la parabole. Plus tard, la littérature théologique adopta ce nom, et son usage est actuellement largement répandu. Toutefois, la popularité du mot "Dives" ne contredit pas le fait que Jésus n'a pas donné de nom véritable à l'homme riche symbolique.

PROGRAMME D'ETUDE

18 août: pages 2 (§ 1) à 10 (§ 22)
25 août: pages 10 (§ 23) à 24 (§ 15)
1er septembre: pages 25 (§ 1) à 32 (§ 17)
8 septembre: pages 32 (§ 18) à 41 (§ 9)
15 septembre: pages 41 (§ 10) à 49 (§ 32)

Achevé d'imprimer le 25 mai 1968
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).